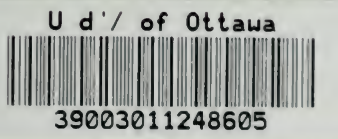
Pascal, Blaise

ABREGE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST



# BLAISE PASCAL

# ABRÉGÉ

DE LA

# VIE DE JÉSUS-CHRIST

TEXTE CRITIQUE

PAR

**G. MICHAUT**




FRIBOURG (SUISSE)
LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ (B. VEITH)

1897



# AVERTISSEMENT

En tête du manuscrit autographe des *Pensées* de Pascal (B. N., f. franç., 9,202), on trouve trois attestations de la main de l'abbé Périer. La première était réellement destinée à ce manuscrit, dont elle garantit l'authenticité. La seconde y a été reliée par erreur ; car elle était faite pour un recueil des écrits de Pascal sur la Grâce et sur le Concile de Trente, recueil aujourd'hui perdu. Il en est de même de la troisième, qui est ainsi conçue :

*Je soussigné, prêtre-chanoine de l'église de Clermont, certifie que les cahiers compris dans ce volume, qui sont des* « Abréges de la vie de Jésus-Christ ». *sont écrits de la main de M. Pascal, mon oncle, et ont été trouvés après sa mort, parmi ses papiers. Lequel volume j'ai déposé dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, pour y être conservé avec les autres manuscrits que l'on y garde.*

*Fait ce vingt-cinq septembre mil-sept-cent-onze.*

*PÉRIER.*

Ce manuscrit autographe de l'*Abrégé de la vie de Jésus* est actuellement perdu ; et, jusqu'en 1846, on a pu désespérer de connaître jamais cet opuscule. Heureusement, un Hollandais, M. Van der Hœven, en retrouva une copie dans la bibliothèque janséniste de l'abbé d'Etemare, conservée à Klarenbourg, en Hollande : c'est ainsi que Faugère put le publier pour la première fois 184 ans après la mort de Pascal (Andrieux. Paris, 1846). Je n'en connais qu'une autre édition, celle de M. Molinier (Lemerre, Paris, 1889, Tome II des *Pensées*).

Le[1] manuscrit de Klarenbourg, — un cahier de vingt-six pages

1 Cf La *Préface* de Faugère, où ces détails sont pris.

in-4°, écrit de la même main et sur même papier que les *Mémoires de Mademoiselle Périer* (B. N.. f. franç., 12,988). — porte en tête ces mots : *Copie du manuscrit de la main et de la composition de M. Pascal.* On y relève, surtout vers la fin, un certain nombre de lacunes, sans doute parce que le copiste n'a pas pu déchiffrer partout l'écriture de Pascal ; et quelques erreurs y sont corrigées de la main de M[lle] de Thémericourt. C'est vraisemblablement cette fervente janséniste — Marie-Scolastique Le Sesne de Thémericourt Ménilles — amie et correspondante de Marguerite Périer, qui aura fait faire pour elle-même cette copie, et qui, à sa mort, en 1745, l'aura laissée à l'abbé d'Etemare, son cousin. L'authenticité de l'*Abrégé de la vie de Jésus* paraît donc incontestable, puisque M[lle] de Thémericourt a été à même de s'en assurer auprès de la nièce de l'auteur.

Mais cet *Abrégé,* écrit par Pascal, a-t-il été réellement composé par lui, ou ne serait-il, comme le croit M. Molinier (t. II, p. 353), qu'une traduction d'un ouvrage antérieur, probablement du Moyen Age ? —— M. Molinier allègue « le style négligé et qui semble calqué sur une autre langue ». — Que le style soit négligé, cela n'est pas extraordinaire : nous n'avons là évidemment qu'un premier jet, qui n'a point subi de revision ; qu'il soit calqué sur un texte en une autre langue, cela me paraît certain, mais cette autre langue n'est-elle pas tout simplement le latin du Nouveau-Testament ? —— M. Molinier dit encore qu' « on y trouve de nombreuses citations d'auteurs canoniques que Pascal ne connaissait probablement pas ». — Mais, tout nous porte à croire au contraire que Pascal, dans les dernières années de sa vie, s'est fort occupé des auteurs canoniques ; Port-Royal et Arnauld surtout l'ont pu mettre au courant de cette littérature : ainsi la paraphrase, que Pascal donne d'après saint Chrysostome, du discours de Jésus à Marie (verset 323) est justement citée par Arnauld *(Historia et Concordia evangelica.* Ed. Migne. *Scripturæ sacræ cursus completus,* t. XXI, p. 250), et ce peut être lui qui l'a fait connaître à Pascal ; puis n'est-ce pas M. Molinier lui-même qui a montré le premier combien Pascal a profité du *Pugio Fidei,* livre spécial, s'il en fût ? —— Enfin, M. Molinier remarque que « le ton général de l'ouvrage... languissant et terne... ne rappelle nullement le *Mystère de Jésus* ». Cela est vrai, mais n'a rien de surprenant. Dans le *Mystère de Jésus,* Pascal n'avait qu'à se laisser aller à l'ardeur de ses

sentiments : ici, il était asservi à un texte, qu'il voulait rendre le plus littéralement possible : et d'ailleurs, je le répète, nous n'avons là sans doute qu'un premier jet, un brouillon. Quant à la division en paragraphes, elle se trouve, je le veux bien, dans les traités du Moyen Age, mais elle se trouve aussi dans l'Evangile : ce sont les versets.

Nous pouvons donc croire — jusqu'à preuve du contraire — que l'*Abrégé* a bien été *composé* par Pascal lui-même. Et cela, naturellement, donne bien plus de valeur à cet opuscule. D'abord, nous pouvons penser qu'il représente une tentative personnelle de Pascal pour établir la concordance des quatre évangélistes. Ainsi, on admet généralement que Matthieu, iv, 12, Marc, i, 14, Luc, iv, 14, Jean, iv, 43 parlent d'un même retour de Jésus en Galilée, quoique Luc et Jean d'une part, Matthieu et Marc d'autre part allèguent des motifs différents à ce voyage : Pascal, lui, pense qu'il y en a deux (cf les versets 28 à 30, *a* ; cf aussi les versets 72-75 où il distingue deux fuites au désert). Et cette opinion est bien certainement de lui, puisque Arnauld (qu'il eut assurément suivi de préférence s'il eut suivi quelqu'un) ne la partage pas. Peut-être aussi serait-il intéressant de rechercher dans l'*Abrégé* s'il n'y a pas des traces de Jansénisme : y a-t-il une raison qui ait déterminé Pascal à développer plus tel verset que tel autre, à mettre plus en lumière telle parole ou tel acte de Jésus ? ce serait une recherche curieuse à faire, mais qu'un théologien seul peut faire. D'ailleurs, à lui tout seul, le nom de l'auteur suffirait à recommander l'*Abrégé*, et à justifier, je l'espère, cette nouvelle édition.

Il me reste maintenant à expliquer comme je l'ai conçue. —— La copie de Klarenbourg, que je désigne par C, est naturellement la base du texte : n'ayant pu l'examiner moi-même, je me suis servi de la collation de Faugère, en mettant entre crochets [ ] toutes les leçons et corrections que j'ai cru devoir introduire dans le texte, en désignant par F les variantes de Faugère, et par M les quelques divergences que j'ai relevées dans l'édition Molinier. —— A chacun des versets de Pascal, j'ai ajouté l'indication des versets visés du Nouveau Testament, puisque l'auteur lui-même, d'après sa *Préface*, avait l'intention de le faire. M. Molinier avait déjà donné ces références, je les ai vérifiées, et, quelquefois, corrigées. —— Quant au texte lui-même, j'y ai cru reconnaître, et j'y ai typographiquement distingué trois éléments :

1° Pascal *traduit* les versets du Nouveau Testament, ou les résume : cela, je l'ai imprimé en caractères ordinaires. 2° Pascal *complète* les versets par une paraphrase, ou par une addition qui fait corps avec la traduction : cela, je l'ai imprimé en italiques. 3° Pascal *commente*, c'est-à-dire que, de son chef ou d'après divers auteurs, il explique ou interprète les paroles ou les actes de Jésus : ces commentaires, qui interrompent la suite du récit, je les ai imprimés en italiques, et placés entre tirets. Il me semble qu'à cette disposition la clarté gagne beaucoup, et que le caractère propre de l'*Abrégé* ressort mieux pour le lecteur.

Fribourg, novembre 1896.

G. MICHAUT.



# PRÉFACE

Le Verbe, Lequel était de toute éternité, Dieu en Dieu, par qui toutes choses et les visibles [et les invisibles] [1] même ont été faites, S'étant fait homme dans la plénitude des temps, est venu dans le monde qu'Il a créé, pour sauver le monde; n'a pas été reçu du monde, mais de ceux-là seulement auxquels Il a donné la puissance d'être faits enfants de Dieu, en tant que renés du Saint-Esprit par la volonté de Dieu, et non pas en tant que nés de la chair et du sang par la volonté des hommes. Et Il a conversé parmi les hommes, dénué de Sa gloire, et revêtu de la forme d'un esclave; et a passé par beaucoup de souffrances jusques à la mort et à la mort de la croix, sur laquelle Il a porté nos langueurs et nos infirmités, et a détruit notre mort par la Sienne. Et, après avoir quitté volontairement Son âme, qu'Il avait pouvoir de laisser et de reprendre, Il S'est ressuscité le troisième jour; et, par Sa nouvelle vie, a communiqué la vie à tous ceux qui sont renés en Lui, comme Adam

[1] C, F, M : et les visibles même. S^t. Paul (Coloss., I, 16) *dit* visibilia et invisibilia.

avait communiqué la mort à tous ceux qui étaient nés de lui. Et, enfin, étant monté des enfers au dessus de tous les cieux, afin qu'Il remplît toutes choses, Il sied à la droite du Père ; d'où Il viendra juger les vivants et les morts, et ramener les élus, incorporés en Lui, dans le sein de Dieu, auquel Il S'est uni hypostatiquement à jamais.

Quand la bénignité de Dieu a paru, et que ces grandes choses ont été accomplies sur la terre, plusieurs s'offrirent de mettre par écrit l'histoire de Sa vie. Mais, comme une si sainte vie, de laquelle les moindres actions et mouvements méritent d'être racontés, ne pouvait être écrite que par le même esprit qui avait opéré Sa naissance, ils n'y réussirent pas, parce qu'ils suivaient leur esprit propre. Et c'est pourquoi Dieu suscita quatre saints hommes. contemporains de Jésus-Christ, lesquels, inspirés divinement, ont écrit les choses qu'Il a dites et qu'Il a faites. Ce n'est pas qu'ils aient tout écrit. Car il faudrait pour cet effet plus de volumes que le monde n'en saurait contenir, parce qu'il n'y a pas un mouvement, action, pensée, qui ne mérite d'être exprimée dans toutes ses circonstances. [comme] [1] étant toutes dirigées à la gloire du Père, et conduites par une opération intime du Saint-Esprit. Mais les choses qui sont écrites, tout cela est afin que nous croyions que Jésus est le fils de Dieu et, qu'en croyant, nous ayons la vie éternelle par Son nom.

Or, ce que les Evangélistes ont écrit (pour des

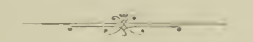
[1] C : car étant.

raisons qui ne sont peut-être pas toutes connues) par un ordre où ils n'ont pas toujours eu égard à la suite des temps, nous le rédigeons ici dans la suite des temps, en rapportant chaque verset de chaque Evangéliste, dans l'ordre auquel la chose qui y[1] est écrite est arrivée, autant que notre faiblesse nous l'a pu permettre.

Si le lecteur y trouve quelque chose de bon, qu'il en rende grâces à Dieu, seul auteur de tout bien ; et ce qu'il y trouvera de mal qu'il le pardonne à mon infirmité[2].

[1] M : qui est écrite.

[2] *Cette Préface est un centon de textes. Cf.* Jean, I : Symbole de Nicée ; Coloss., I, 16 ; Galat., IV, 4 : Jean, III, 3, 5 ; Baruch, III, 38 ; Philipp., II, 7 ; Philipp., II, 8 : Isaïe, LIII, 4 ; Rom., V, 12 : I Cor., XV, 21 ; Ephés., IV, 10 ; I Thess., IV, 15-16 ; Paul. Tit., III, 4 ; Luc, I, 1-4 ; Jean, XXI, 24-25, *etc.*



# ABRÉGÉ

DE LA

# VIE DE JÉSUS-CHRIST

*Le Verbe, étant encore dans le sein de Son Père, avant que d'entrer dans le monde, voulut préparer la voie au Médiateur de Dieu et des hommes par Son précurseur. Et, pour annoncer ce mystère, en effet,*

1. *Sous l'empire de César-Auguste,* sous le règne d'Hérode en Judée, *le vingt-quatre septembre, quinze mois avant la naissance de Jésus-Christ,* l'ange Gabriel fut envoyé à Zacharie, prêtre, lui annoncer qu'Elisabeth sa femme, quoique stérile, concevrait, et enfanterait un fils, qu'il appellerait Jean, précurseur du Messie. Zacharie, n'ayant pas cru, devint muet [Luc, I, 5-23].

2. Six mois après, *le vingt-cinq mars, neuf mois avant la naissance de Jésus-Christ,* le même Gabriel fut envoyé à une vierge nommée Marie, lui annoncer qu'elle concevrait, par l'opération du Saint-Esprit en elle, un fils, dont le nom est Jésus [Luc, I, 26-38].

3. Elle, étant enceinte, visita Elisabeth sa parente, et loua Dieu par son cantique [Luc, I, 39-56].

4. *Le vingt-quatre juin, six mois avant la naissance*

*de Jésus-Christ,* Jean naquit. Après, il fut circoncis. Zacharie recouvra la parole et loua Dieu par son cantique [Luc, I, 57-79].

5. Cependant Joseph, étonné de la grossesse de sa femme, parce qu'ils n'avaient point encore habité ensemble, fut averti par l'ange que Ce qui était en elle était du Saint-Esprit [Matth., I, 18-25].

6. *Le vingt-cinq décembre, an premier du salut,* naquit Jésus-Christ, en Bethléem, ville de Judée —— *Sa généalogie est racontée (par Salomon)* [1] *en* Matth., I, 1[-17], *et (par Nathan) en* Luc, III, 23[-38]. —— [Matth., II, 1 ; Luc, II, 1-7].

7. Les anges annoncent Sa naissance aux pasteurs, qui viennent L'adorer [Luc, II, 8-20].

8. Huit jours après Sa naissance, *le premier janvier,* Il fut circoncis, et nommé Jésus [Luc, II, 21].

9. *Le six [janvier]* [2], les Mages Le vinrent adorer. Hérode, alarmé de cette naissance, *craignant qu'Il usurpât son empire,* commande aux Mages de l'avertir du lieu où ils Le trouveraient. Mais eux, avertis par l'ange, ne retournèrent pas à Hérode [Matth., II, 1-12].

10. *Le deux février, [trente-six]* [3] *jours après la naissance de Jésus-Christ,* la Vierge fut se purifier au temple, et présenta Jésus, suivant la coutume, à cause que c'était son premier-né. Siméon Le tenant entre ses mains, loua Dieu par son cantique, et prédit à Marie que le glaive de douleur percerait son cœur. Anne, la prophétesse, prophétise touchant Jésus-Christ [Luc, II, 22-39].

11. Hérode ayant été déçu par les Mages, *ne pouvant*

[1] *Lisez :* Sa généalogie par Salomon, Sa généalogie par Nathan, *c'est-à-dire Matthieu expose comment Il descend de David par Salomon, et Luc comment Il en descend par Nathan.*

[2] C : 6 mars, *erreur évidente.*

[3] C : vingt-six, *erreur évidente.*

*pas déterrer Jésus, à cause que l'obscurité de Sa naissance Le cachait parmi la confusion du peuple*, il se résolut de faire mourir tous les enfants, afin de L'y comprendre. Mais, avant que son projet fût exécuté, Joseph, averti par l'ange, emmena Jésus et Marie, et fut en Egypte [MATTH., II, 13-18].

12. Hérode, cependant, fait tuer tous les enfants, *pensant envelopper Jésus-Christ dans ce meurtre universel* [MATTH., II, 16-18].

13. Ensuite, Jean fut aux déserts; et était fortifié en esprit [LUC, I, 80].

14. *Après quelques années* Hérode étant mort, Joseph en fut averti par l'ange, et [revint] [1] en la terre d'Israël. Mais, comme il apprit qu'Archelaüs son fils régnait à sa place, c'est pourquoi il fut, par les conseils de l'ange, en Galilée, et demeura en Nazareth [MATTH., II, 19-23; LUC, II, 39].

15 [a]. *Après quelques années, et* douze ans après Sa naissance, Ses parents —— *quoique Archelaüs régnât encore, car il régna douze ans* (JOSÈPHE, ANT., XVII, 5) —— Le menèrent à la fête en Jérusalem. Et Il demeura dans le temple avec les docteurs, disputant avec eux. Ses parents Le cherchaient avec une extrême inquiétude. Il leur dit qu'il fallait qu'Il accomplît les choses dont Il était chargé de Son Père. Et, étant retourné avec eux, Il leur était sujet, et croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes [LUC, II, 40-52].

[15 b] [2]. *Ainsi Jésus mena Sa vie cachée depuis douze ans, jusques à trente-et-un.*

16 [a]. En l'an quinze de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur en Judée, Hérode tétrarque

[1] C, F : et revenu.

[2] *Le verset 15 b n'est pas numéroté dans C.*

en Galilée, Philippe, son frère, tétrarque en Iturée et Trachonite, et Lysanias tétrarque en [Abilène[1]], et Anne et Caïphe étant souverains prêtres [Luc, III, 1-2],

[16 b][2]. *Comme le temps de la prédication de Jésus approchait,* Jean, *Son précurseur*, par un ordre exprès de Dieu, sort *de son silence et* de sa solitude, et vint[3] au Jourdain exciter tous les peuples à préparer les voies au Messie et à se disposer à Son avènement, par la prédication et le baptême de la pénitence, et annoncer qu'Il est prêt à paraître [Matth., III, 1-12; Marc, I, 2-8; Luc, III, 2-18; Jean, I, 15-28].

17. Et, en ce temps-là, Jésus vint de Galilée au Jourdain, pour être baptisé Lui-même du baptême de Jean. Les cieux furent ouverts; le Saint-Esprit descendit sur Lui en figure corporelle d'une colombe, et se reposa sur Lui; et une voix du ciel Lui dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Ainsi Jésus fut baptisé, malgré la résistance de Jean, qui n'osa le faire d'abord sans un commandement exprès de son Maître, qui lui dit qu' « il le souffrît[4] maintenant, parce qu'il était lors à propos qu'Il accomplît toute justice » —— *c'est-à-dire que Celui qui avait la ressemblance de la chair de péché [fût][5] lavé par la ressemblance [du][6] baptême du Saint-Esprit : car, en effet, Celui qui était né du Saint-Esprit ne devait pas renaître du Saint-Esprit; mais Il nous invita par Son exemple et par Son humilité à avoir recours au baptême,*

[1] C : Alibène.

[2] *Le verset 16 b n'est pas numéroté dans* C.

[3] F, M : vient. *Correction inutile.*

[4] F : souffrait. *Correction malheureuse, puisqu'il s'agit de traduire un impératif :* sine modo (Matth., III, 15).

[5] C, F, M : fut. *Mais Pascal interprète ici les paroles de Jésus :* il était à propos que Celui..... fût lavé, *etc.*

[6] C, F, M : ressemblance de baptême.

*et Il purifia par la pureté de Sa chair les eaux qui devaient ensuite purifier l'impureté de la nôtre, et Il [leur]* [1] *communiqua, par Son attouchement, la force de la régénération, à laquelle Il les avait destinées* ——. et afin que tous les peuples connussent par la descente visible du Saint-Esprit, et par le témoignage de Jean, qu'Il était véritablement le Christ [2] [Matth., iii, 13-17 : Marc, i, 9-11 ; Luc, iii, 21-23 : Jean, i, 32-34].

18 [a] [3]. Jésus, *étant baptisé,* fut incontinent mené par le Saint-Esprit au désert : où Il jeûna quarante jours et quarante nuits [Matth., iv, 1-2 : Marc, i, 12-13 : Luc, iv, 1-2].

18 [b]. Ensuite, Il fut tenté du diable [Matth., iv, 3-10 : Marc, i, 13 ; Luc, iv, 3-13].

18 [c]. Et, le diable Le laissant pour un temps, les anges vinrent, et Le servirent [Matth., iv, 11 ; Marc, i, 13].

19. Cependant, Jean déclara aux Pharisiens, qui lui furent envoyés pour savoir s'il était le Christ, qu'il ne l'était point [Jean, i, 19-28].

20. Le lendemain, Jésus allant vers Jean, il Le montra *avec son doigt,* et rendit témoignage qu'Il était l'Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde [Jean, i, 29-34].

21. Le lendemain, Il répète le même témoignage. Et lors, André et un autre des disciples de Jean, ayant ouï ce témoignage, suivent Jésus, et demeurent ce jour-là avec Lui. Et André, ayant rencontré Simon, son frère, le mena à Jésus, qui le nomma Pierre [Jean, i, 35-42].

22. Le lendemain, Jésus, allant en Galilée, rencontra

[1] C, F, M : il communiqua.

[2] F, M *mettent un point avant* Et afin *et une virgule après* le Christ. *Mais le sens est* Jésus fut baptisé..... afin que tous les peuples connussent, *etc.*

[3] *Ce numéro 18 est répété trois fois dans* C.

Philippe, auquel Il dit : « Suis-moi ». Et Philippe Le suivit, et amena Nathaniel [JEAN, I, 43-51].

23. Trois jours après, Il arriva en Cana de Galilée ; où, sur l'avis de Marie, Sa mère, Il fit Son premier miracle, en changeant l'eau en vin [JEAN, II, 1-11].

24. Après, Il fut en Capharnaüm avec Ses disciples —— *où Il demeura depuis ordinairement* [1], *de sorte que cette ville est appelée Sa ville dans un Evangile* [2] —— [JEAN, II, 12].

25. Et, peu devant Pâque, Il fut en Jérusalem ; où Il chassa les marchands du Temple, et prédit la ruine et restitution de Son corps, sous la figure du Temple. Et plusieurs crurent en Lui, voyant Ses miracles. Mais Il ne se fiait point en eux, parce qu'Il connaissait leur intérieur [JEAN, II, 13-25].

26. Dans le temps de Pâque, Nicodème se fait instruire, de nuit, de la renaissance : que [3] l'Esprit souffle où il veut ; que nul n'est monté au ciel que le Fils de Dieu, qui en est descendu, et qui y est —— *en quoi Il signifiait Sa double nature : [montrant]* [4] *qu'Il était Dieu et homme, puisqu'étant descendu du ciel Il ne laissait pas d'y être, et montrant dès lors qu'il n'y avait point de salut hors de ce sacrement d'incorporation, c'est-à-dire que* [5] *pour ceux qui, par le baptême, seraient incorporés en Lui, puisque nul que Lui ne peut monter au ciel* —— ; que le serpent élevé au désert était Sa figure ; que Dieu a tant aimé le monde qu'Il lui a donné Son Fils unique ; qu'Il n'est pas venu condamner, mais sauver ; qu'il faut croire

[1] *Ceci est bien un commentaire de Pascal, car* Jean *dit ici :* Ibi manserunt non multis diebus.

[2] *Cf* MATTH., IX, I.

[3] *Suppléez :* [Jésus lui enseigne] que, *etc.*

[4] C : montra.

[5] *Suppléez :* c'est-à-dire [qu'il n'y avait de salut] que, *etc.*

que la lumière est venue : que qui fait le mal hait la lumière ; etc. [JEAN, III, 1-21].

27. De là, Il passa en Judée, et baptisait par Ses disciples. Et, les disciples de Jean et les Juifs s'étonnant de ce que Jésus baptisait et faisait plus de disciples que lui, Jean leur dit que Celui qui est venu du ciel doit croître, et que lui, qui n'est fait que de terre, doit diminuer : que Dieu n'a pas donné à Jésus l'esprit par mesure, mais que toutes choses étaient en Sa puissance, et qu'il fallait croire en Lui, pour éviter la colère de Dieu [JEAN, III, 22-36].

28. Et, Jésus connaissant que Sa réputation [s'épandait][1] partout et scandalisait les Pharisiens, Il laissa la Judée, et Se retira en Galilée. Et, passant par Nazareth, Il fut mal reçu, et rendit témoignage que nul prophète n'est sans honneur, sinon en son pays [LUC, IV, 14-30 ; JEAN, IV, 1-3, 44].

29. *Peu de temps après,* Hérode le tétrarque ayant été repris par Jean de ce qu'il voulait épouser[2] sa belle-sœur, femme de Philippe son frère, Hérode le fit mettre en prison, et ajouta ce mal à tant d'autres qu'il avait faits [MATTH., XIV, 3-4 ; MARC, VI, 17-18 ; LUC, III, 19-20].

30 [a][3]. Ce que Jésus ayant appris, Il Se retira dans le désert de Galilée [MATTH., IV, 12 ; MARC, I, 14].

30 [b]. En chemin, Il passa par le milieu de Samarie : où Il enseigna la Samaritaine, du don de Dieu, de l'eau jaillissant en la vie éternelle, [de][4] l'adoration en esprit et en vérité, etc., et qu'Il[5] est le Messie. Et, parce qu'il y avait longtemps qu'Il n'avait mangé, Ses disciples Lui

[1] C, F, M : se perdait. *C'est une faute de lecture évidente. Cf le verset 55* : le bruit de ses miracles s'épandant.

[2] Marc *dit* qu'il avait épousé : duxerat.

[3] *Ce numéro 30 est répété deux fois dans C.*

[4] C, F, M : éternelle, l'adoration.

[5] *Suppléez* [et Il lui dit] qu'Il, *etc.*

en [1] présentèrent ; mais Il leur dit qu'Il avait une viande qui leur était inconnue. Et, la Samaritaine ayant répandu Sa réputation dans la ville, Il y fut reçu, et les instruisit durant [2] deux jours. Après lesquels, Il en partit, et, achevant Son voyage, arriva en Galilée; où Il fut honorablement reçu, à cause que plusieurs d'entre eux avaient vu, à la fête de Pâque, les miracles qu'Il avait faits en Jérusalem [JEAN, IV, 4-45].

[30 c] [3]. De là, Il arriva en Cana, ville de Galilée; où Il avait changé l'eau en vin, *qui* [4] *fut Son premier miracle,* et où Il fit aussi Son second, en rendant la santé au fils d'un seigneur, quoique absent et malade en Capharnaüm, à la prière de son père [JEAN, IV, 46-54].

31. En partant de là, Il Se détourna de Nazareth, Sa patrie, et marcha vers Capharnaüm [MATTH., IV, 13-16; LUC, IV, 31].

32 [a] [5]. Lors Jésus commença à prêcher, disant : « Faites pénitence, car le royaume des cieux approche » —— *qui* [6] *est le sommaire de Sa prédication et de celle de Jean* —— [MATTH., IV, 17; MARC, I, 14-15].

32 [b]. D'où Il parcourut la Galilée en prêchant ; et entra un jour dans la nacelle de Pierre. Après y avoir fait le miracle de la grande pêche de poissons, dont le filet rompit [MATTH., IV, 18; MARC, I, 14; LUC, V, 1-7],

33. Il appela Pierre et André, et ensuite Jacques et Jean, et leur promit, et particulièrement à Pierre, de les faire pêcheurs d'hommes. Lesquels Le suivirent, quittant

[1] En *représente* mets, cibos, *que Pascal n'a pas expressément traduit.*

[2] M : pendant.

[3] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

[4] Qui *signifie* ce qui.

[5] *Ce numéro 32 est répété deux fois dans* C.

[6] Qui *signifie* ce qui.

tout [Matth., iv, 18-22; Marc, i, 16-20; Luc, v, 8-11].

34. Il vient[1] enfin à Capharnaüm avec Ses disciples; où Il délivra les démoniaques [Matth., iv, 13-16; Marc, i, 21-28; Luc, iv, 31-37].

35. Puis, entra chez Pierre, guérit sa belle-mère de la fièvre [Matth., viii, 14-15; Marc, i, 29-31; Luc, iv, 38-39].

36. Le soir, *Sa renommée s'accroissant,* Il guérit plusieurs malades démoniaques, à la porte [Matth., viii, 16-17; Marc, i, 32-34; Luc, iv, 40-41].

37. Le lendemain, au matin, Il descendit de Capharnaüm dans le désert. Et, les disciples et le peuple Le cherchant, Il leur dit qu'il fallait qu'Il prêchât aussi aux autres villes, et qu'Il était envoyé pour cela; et alla dans les synagogues de Galilée, prêchant et guérissant [Matth., iv, 23-25; Marc, i, 35-39; Luc, iv, 42-44].

38. Puis, entrant derechef en Capharnaüm, Il guérit un paralytique, qui descendit par le toit, parce que la foule empêchait qu'on ne pût passer par la porte [Matth., ix, 1-8; Marc, ii, 1-12; Luc, v, 18-26].

39. En partant de là, Il appela Matthieu du lieu du péage; qui Le suivit incontinent, quittant tout [Matth., ix, 9; Marc, ii, 14; Luc, v, 27-28].

40. Matthieu Lui donna à diner chez soi. Et, pendant le diner, Jésus les enseignait, et aussi les disciples de Jean et les Pharisiens, touchant le vin nouveau en vaisseaux vieux, la pièce neuve à une vieille veste, etc. [Matth., ix, 10-17; Marc, ii, 15-22; Luc, v, 29-39].

41. Pendant qu'Il leur parlait, Jaïre, prince de la synagogue, arrive, Le priant de ressusciter sa fille morte [Matth., ix, 18; Marc, v, 21-23; Luc, viii, 41-42].

42. Jésus y alla. Et, en chemin, Il guérit l'hémorrhoïsse par l'attouchement du bord de Son habit. Et ensuite, Il

[1] M : vint.

ressuscite la fille de Jaïrus morte, en présence de Pierre, Jacques et Jean seulement [MATTH., IX, 19-26; MARC, V, 24-43; LUC, VIII, 42-56].

43. Ensuite, Il partit de Capharnaüm. Et, en chemin, Il guérit deux aveugles criant : « Jésus, fils de David » [MATTTH., IX, 27-31].

44. Et ensuite, on Lui présenta un muet démoniaque, lequel Il guérit. Et les Pharisiens imputent ce miracle à Belzébuth [MATTH., IX, 32-34].

45. Et, en allant par les villes, Il exhorte Ses disciples à prier Dieu qu'il envoie des moissonneurs, à cause que la moisson est grande [MATTH., IX, 35-38; LUC, X, 2].

46. A Pâque, Jésus [vient] [1] en Jérusalem, où Il guérit le paralytique à la piscine. Au sujet duquel, Il discourt avec les Pharisiens, touchant l'observation du Sabbat [JEAN, V].

47. Huit jours après, en passant par les blés, avec Ses disciples, qui cueillaient des épis, Il les défend contre les Pharisiens [MATTH., XII, 1-8; MARC, II, 23-28; LUC. VI, 1-5].

48. Après, Il guérit la main sèche, en un jour de sabbat, et défend Son action contre la superstition des Pharisiens. Et, parce qu'ils Le voulaient faire mourir, Il Se retira en prêchant et guérissant partout [MATTH., XII, 9-21; MARC, III, 1-7; LUC, VI, 6-11].

49. Peu après, —— *ayant dessein d'élire douze de Ses disciples pour être témoins de Sa résurrection, et pour porter Son Evangile à tous les peuples et à toutes les nations du monde (lequel Il avait prêché aux Juifs sans fruit), avant que de faire ce choix* ——, Il passa la nuit en prière sur une montagne [MARC, III, 13-14; LUC, VI, 12].

50. Et, le matin, Il en élut douze; auxquels Il donna

[1] C : Jésus venu en.

puissance sur le démon et sur les maladies [MATTH., X, 1-4; MARC, III, 13-19; LUC, VI, 13-16].

51. Et, incontinent, Il leur fit ce *beau et ample* Sermon sur la montagne, *contenant l'abrégé de la justification*[1] *chrétienne* [MATTH., V, VI, VIII; LUC, VI, 17-49].

52. En descendant de la montagne, Il guérit un lépreux [MATTH., VIII, 1-4; MARC, I, 40-45; LUC, V, 12-14].

53. Puis, arrivant à Capharnaüm, Il guérit le fils du centenier, qui Lui dit : « Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit » [MATTH., VIII, 5-13; LUC, VII, 1-10].

54. Après, en passant par le bourg de Naïm, Il ressuscite le fils unique de la veuve [LUC, VII, 11-16].

55. Le bruit de Ses miracles s'épandant partout, Jean, qui était *ici* en prison, en fut averti, et envoya deux de ses disciples à Jésus, qui leur dit qu'ils rapportent à Jean que les aveugles voient et que l'Evangile est annoncé aux pauvres. Et, quand ils furent partis, Il dit aux troupes[2] qu'il n'en est point né un plus grand que Jean, etc. [MATTH., XI, 2-19; LUC, VII, 17-28].

56. Il reproche l'impénitence aux Juifs, et particulièrement à Corozaïn, Betzaïde et Capharnaüm [MATTH., XI, 20-30; LUC, X, 12-15].

57. Il fut invité à diner chez un Pharisien : où Il remit ses péchés à Madeleine, et enseigna que les péchés sont remis à proportion de l'amour qu'on a pour Dieu [LUC, VII, 36-50].

[1] *C'est la première leçon de C. Une main étrangère a corrigé* perfection, *correction admise par* F *et* M. *Mais Jésus en énumérant les béatitudes n'énumère-t-il pas ceux qui seront « justifiés ». D'ailleurs le mot justification est plus janséniste en quelque sorte que le mot perfection.*

[2] *C'est-à-dire* à la foule.

58. Après, Il enseigne[1] l'oraison dominicale, et qu'il faut persévérer en l'oraison [Luc, xi, 1-13].

59. Il guérit un démoniaque aveugle et muet; et les Juifs imputent ce miracle à Belzébuth. Il dit que les péchés contre Lui seront pardonnés; mais que les péchés contre le Saint-Esprit ne le seront pas [Matth., xii, 22-37; Luc, xi, 14-23],

60. Et que l'esprit immonde, étant sorti d'un corps, en trouve sept autres pires que lui [Matth., xii, 43-45; Luc, xi, 24-26].

61. Il leur enseigna plusieurs autres choses. Et, comme Il leur parlait encore [Luc, xi, 27-36],

62. Etant invité à diner chez un Pharisien, Il invective plusieurs malédictions contre leur fausse netteté extérieure, en négligeant[2] celle du cœur [Luc, xi, 37-44].

63. Cependant, Ses parents pensent qu'Il a perdu l'esprit, et veulent Le saisir. Et, quand on L'avertit que Ses parents Le demandaient, Il leur dit que ceux qui font la volonté de Dieu sont Sa mère et Ses frères [Matth., xii, 46-50; Marc, iii, 21-35; Luc, viii, 19-21].

64. Le même jour, passant auprès de la mer avec Ses disciples, entre lesquels étaient Ses apôtres, Madeleine, et les autres femmes qui suivaient, Il leur enseigne plusieurs paraboles : du semeur, de l'ivraie, du grain de moutarde, du trésor, du levain, des pêches et filets [Matth., xiii, 1-53; Marc, iv, 1-34; Luc, viii, 1-18].

65. Ce jour-là même, sur le soir, Il monta en une nacelle, et commanda de passer à l'autre rive; et, en passant la mer, Il s'endormit sur un oreiller. Et la tempête s'éleva; et, la nacelle étant couverte de flots, Ses disciples L'éveil-

[1] M : enseigna.

[2] *C'est-à-dire* la fausse netteté extérieure [qu'ils recherchaient seule], en négligeant, *etc.*

lèrent, et Il calma la tempête [Matth., viii, 23-27; Marc, iv, 36-40; Luc, viii, 22-25].

66. Etant arrivé à l'autre rive, qui était le pays des Géraséniens [1], Il y guérit deux démoniaques, et exauça la prière des démons, qui demandèrent d'aller dans les pourceaux [Matth., viii, 28-33; Marc, v, 1-14; Luc, viii, 26-34].

67. Et les Géraséniens [1] Le prièrent de les quitter et d'aller ailleurs [Matth., viii, 34; Marc, v, 16-17; Luc, viii, 37].

68. De sorte qu'Il fut à Nazareth, où Il ne fut pas bien reçu; et n'y demeura guère, à cause de leur incrédulité; et répéta que nul prophète n'est bien reçu en son pays [Matth., xiii, 54-58; Marc, vi, 1-6].

69. Il commence d'envoyer prêcher les apôtres, deux à deux, et leur donne plusieurs instructions : d'aller premièrement aux Juifs; de prêcher que le royaume de Dieu est prochain; de guérir, ressusciter, etc., pour néant comme ils l'ont reçu pour néant; de ne porter ni argent, ni malle, ni bâton, ni deux robes; de secouer la poudre de leurs pieds; leur prédit les maux qu'ils souffriront : brebis [2] au milieu des loups, prudents comme des serpents, simples comme des colombes; ne craindre que Dieu; qu'Il n'est pas venu porter la paix mais le glaive; que qui les reçoit Le reçoit, etc. [Matth., x, 5-42; Marc, vi, 7-13; Luc, ix, 1-5].

70. Cependant, Jésus Lui-même prêche par la Galilée [Matth., xi, 1].

71. Pendant que ces choses se passent, Hérode fit [3] mourir Jean; et, entendant le bruit des miracles de Jésus,

[1] M : Génésaréens.

[2] *Suppléez* : [ils seront] comme des brebis... [ils devront être] prudents... [ils devront être] simples... [ils devront] ne craindre... [Il leur enseigne] qu'Il n'est pas venu, *etc.*

[3] F, M : fait.

croit que c'est Jean ressuscité [MATTH., XIV, 1-12; MARC, VI, 14-28; LUC, IX, 7-9].

72. Quand Jésus eut appris cette nouvelle, Il Se retira cependant dans le désert [MATTH., XIV, 13].

73. Les troupes, L'ayant découvert, Le suivirent [MATTH., XIV, 13].

74. Peu devant Pâque, les apôtres revinrent [1] et rendent compte de leur prédication à Jésus [MARC VI, 30; LUC, IX, 10].

75. Jésus Se retira avec eux dans le désert de Betsaïde, pour être en liberté, parce que les peuples Le pressaient tellement, qu'Il n'avait pas seulement le loisir de manger. Mais le peuple y courut encore [MARC, VI, 30; LUC, IX, 10-11; JEAN, VI, 1-2].

76. Et sur le soir, Jésus ayant pitié des troupes, fit en leur faveur le miracles des cinq pains [MATTH., XIV, 15-21; MARC, VI, 34-44; LUC, IX, 12-17; JEAN, VI, 5-13].

77. Le soir, ayant commandé aux apôtres de passer la mer, Il Se retira seul en la montagne pour prier [MATTH., XIV, 22-24; MARC, VI, 45-46; JEAN, VI, 15-17],

78. Et pour éviter les peuples qui Le voulaient faire roi [JEAN, VI, 15].

79. D'où revenant, sur la quatrième veille de la nuit, Il marche sur la mer, y fait marcher Pierre, et apaise la tempête, et prend port à Génésareth [MATTH., XIV, 25-34; MARC, VI, 47-53; JEAN, VI, 18-22].

80. Où Il guérit plusieurs malades par l'attouchement du bord de Ses habits [MATTH., XIV, 35-36; MARC, VI, 54-56].

81. Le lendemain, Il instruit ceux qui L'étaient venus chercher [en] [2] Capharnaüm, parce qu'Il les avait [repus de] [3] pain : de ne pas chercher la viande périssable, mais

[1] F, M : reviennent.

[2] C : de Capharnaüm, *erreur évidente.*

[3] C : repris du pain, *erreur évidente.*

l'éternelle que le Fils de l'homme leur donnera; que Dieu [L'a marqué] [1] de son cachet —— *c'est-à-dire que Dieu Lui a communiqué l'impression de la divinité, par laquelle Il est Fils de Dieu* [2] *aussi bien que Fils de l'homme* —— : que c'est l'ouvrage de Dieu qu'ils croient en Lui —— *c'est-à-dire que c'est à Dieu à opérer ce miracle* —— : que Moïse n'a pas donné le pain du ciel; que c'est Dieu qui donne le pain du ciel; qu'Il est le pain de vie: que tout ce que le Père Lui donne vient à Lui; que personne ne peut venir à Lui s'il n'y est entraîné par le Père; que ceux qui mangent de ce pain ne mourront point; qu'il faut manger Sa chair et boire Son sang pour avoir la vie; que Sa chair est vraiment viande, et Son Sang vraiment breuvage: que ceux qui Le mangent vivent pour Lui: que la chair ne profite de rien; que l'esprit vivifie; que Ses paroles sont esprit et vie. Sur quoi plusieurs de Ses disciples L'ayant quitté, pour la dureté qu'ils trouvaient dans ce discours, Il demanda aux douze s'ils voulaient aussi Le quitter. Pierre, au nom des autres, dit : « Où irions [3]-nous ? Tu as la parole de la vie éternelle, etc. » [Jean, vi, 24-70].

82. *A cette fête de Pâque, il ne paraît point que Jésus ait été en Jérusalem, où les Juifs Le cherchaient pour Le faire mourir; et il paraît qu'incontinent après Pâque, Il conversait dans la Galilée.*

83 [a]. Et, les Scribes et les Pharisiens [4] venus à Lui de Jérusalem, Il les instruit du lavement des mains et des traditions [Matth., xv, 1-20; Marc, vii, 1-23].

[83 b] [5] D'où allant vers les quartiers de Tyr et de Sidon,

[1] C : la marque, *erreur évidente.*
[2] M : est le Fils de Dieu, aussi bien que le Fils de l'homme.
[3] M : irons.
[4] *Suppléez :* [étant] venus.
[5] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

Il délivra la fille de la [Chananéenne][1] [Matth., xv, 21-28; Marc, vii, 24-30].

84. Partant de Tyr, Il fut vers la mer de Galilée; et, passant par les quartiers de Décapolis, Il guérit le sourd et muet, en disant « Ephpheta » [Marc, vii, 13-37].

85. Et Jésus, étant arrivé proche de la mer, guérit plusieurs malades, boiteux, aveugles, etc. [Matth., xv, 29-31].

86. Et voyant la multitude dans le désert, en eut pitié, et fit le miracle des sept pains et peu de poissons [Matth., xv, 32-38; Marc, viii, 1-9].

87. Incontinent après ce miracle, Il monta en une nacelle; et vint aux quartiers de Maggeddan et Dalmanutha[2] [Matth., xv, 39; Marc, viii, 10].

88. Où les Pharisiens et Saducéens demandent quelque signe du ciel. Mais Lui, gémissant en esprit, les refusa; puis commanda de passer à l'autre rive. Et là, Il les avertit de se garder du levain des Pharisiens et des Saducéens, et d'Hérode [Matth., xvi, 1-12; Marc, viii, 11-21; Luc, xii, 1-5].

89. De là, Il vint en Betsaïda; où Il mena un aveugle hors de la ville, pour le guérir [Marc, viii, 22-26].

90. Jésus, partant de Betsaïda, vint aux villages d'alentour, Césarée et Philippes [3]. Et, après avoir fait Sa prière, Il interroge Ses disciples, touchant ce qu'on dit de Lui. Pierre Le reconnaît pour le Christ. Il leur défend de le dire [Matth., xvi, 13-20; Marc, viii, 27-30; Luc, ix, 18-21];

91. Et déclare Pierre bienheureux d'avoir cette révélation, et promet d'édifier sur cette pierre Son Eglise, contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront point [Matth., xvi, 17-19].

[1] C. F : la Cananée.

[2] M : Dalmaneuth.

[3] *Il y avait dans la Tétrarchie de Philippe, Césarée de Philippe, et non deux bourgs, Césarée et Philippes.*

92. Et lors, Il leur déclare qu'il faut qu'Il souffre beaucoup, qu'Il meure et qu'Il ressuscite en Jérusalem. Et Pierre, s'opposant à ces tristes prédictions, est appelé Satan [MATTH., XVI, 21-22; MARC, VIII, 31-33; LUC, IX, 22].

93. Et, ayant appelé à Soi les troupes, [Il][1] déclare à tous qu'il faut que chacun porte sa croix [MATTH., XVI, 21-23; MARC, VIII, 34-38; LUC, IX, 23-26]:

94. Et dit qu'il y en avait de présents à ce discours qui ne mourraient point avant que d'avoir vu le règne de Dieu [MATTH., XVI, 28; MARC, VIII, 39; LUC, IX, 27].

95. Six jours après, —— *inclusivement*[2], *ou huit jours après exclusivement* ——, Jésus ayant pris avec Soi Pierre, Jacques et Jean —— *savoir Jacques Majeur qu'Hérode fit précipiter (et non Jacques Mineur, frère du Seigneur, évêque de Jérusalem, auteur de la Lettre catholique), car Matthieu l'appelle frère de Jean* ——, Il les mena en la montagne. Et après avoir fait Sa prière, Il fut transfiguré; et une voix du ciel dit : « Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir: écoutez-Le » [MATTH., XVII, 1-9; MARC, IX, 1-7; LUC, IX, 28-36].

96. En descendant de la montagne, Il leur défend de parler de cette vision, jusques à ce qu'Il fût ressuscité [MATTH., XVII, 10; MARC, IX, 8; LUC, IX, 39].

97. Et les disciples retinrent en eux-mêmes cette parole :

[1] C, F, M : troupes, déclare.

[2] Inclusivement, *c'est-à-dire en prenant seulement les jours* inclus *entre le jour du discours et le jour de la transfiguration*; exclusivement, *c'est-à-dire en ajoutant à ces jours intermédiaires les jours eux-mêmes du discours et de la transfiguration. J'aimerais à supposer une faute de lecture et à lire* : six jours après exclusivement *(c'est-à-dire en* excluant *le jour du discours et le jour de la transfiguration)* ou huit jours après inclusivement *(c'est-à-dire du jour du discours au jour de la transfiguration, ces deux jours* inclus).

« Jusques à ce qu'Il fût ressuscité », et ne l'entendirent pas [Marc, ix, 9].

98. Ensuite, ils L'interrogèrent, touchant l'avènement d'Elie [Matth., xvii, 10-13; Marc, ix, 10-12].

99. Le lendemain, étant descendu de la montagne et venu à Ses disciples, Il guérit un lunatique, que Ses disciples n'avaient pu guérir, et leur dit que c'était par le manquement de foi [Matth., xvii, 14-17; Marc, ix, 13-26: Luc, ix, 37],

100. Et que cette sorte de démon ne sort que par l'oraison et le jeûne [Matth., xvii, 18-20; Marc, ix, 20].

101. Ensuite, Il allait par la Galilée; et prédit que le Fils de l'homme serait livré ès mains des hommes; mais ils n'entendirent point cette parole [Matth., xvii, 21-22; Marc, ix, 29-31; Luc, ix, 44-45].

102. Il arriva en Capharnaüm, où on Lui demanda le tribut. Il déclare à Pierre qu'Il en est exempt comme fils de roi; mais, de peur de les scandaliser, Il fait pêcher un poisson, dans la tête duquel Il prit de quoi payer le tribut [Matth., xvii, 23-26].

103. Et, étant entré en la maison en Capharnaüm, Il les interroge des discours qu'ils avaient tenus en chemin, parce qu'ils avaient disputé de la primauté. Et, [appelant][1] un enfant, Il les instruit de l'enfance chrétienne [Matth., xviii, 1-5; Marc, ix, 32-36; Luc, ix, 46-48];

104. Leur défend de scandaliser ces petits, parce que leurs anges voient la face de Dieu —— *savoir, les anges commis à leur garde* ——; qu'Il [est venu][2] pour sauver ce qui était péri. Il les instruit de la correction fraternelle et du pardon des offenses, par l'exemple du roi qui

[1] C : appelait.

[2] C : qu'Il en veut pour : *non-sens.* — *Suppléez :* [Il dit] qu'Il est venu.

fait rendre compte à ses serviteurs [MATTH., XVIII, 6-35; MARC, IX, 41-49; LUC, XVII, 3].

105. Et, sur ce que Jean avait empêché quelqu'un de jeter [1] un démon en Son nom, Il lui apprend que qui n'est point contre eux est pour eux [MARC, IX, 37-40: LUC, IX, 49-50].

106. *Au mois de septembre, sur la fin*, la fête des Tabernacles étant proche [JEAN, VII, 2],

107. Il ne voulut point monter en Jérusalem, car Ses parents, car Ses frères mêmes ne croyent [2] point en Lui. Mais, Il leur dit que Son temps n'était pas encore venu, et que, quant à eux, leur temps est toujours prêt; que le monde [ne][3] les peut haïr, mais qu'Il le hait à cause qu'Il témoigne le mal de leurs œuvres; qu'Il ne monte pas encore en Jérusalem. Mais, *quand Son temps fut prêt*, Il y monta aussi, et partit de Galilée pour y aller, après eux [JEAN, VII, 1-10].

108. Aussi, le temps de Son assomption — *c'est-à-dire de Sa mort, résurrection et ascension* — approchant et étant venu, Il commença à affermir Sa face, pour aller en Jérusalem [LUC, IX, 51].

109. Il partit donc de Galilée, *et avança vers les quartiers de Judée* [JEAN, VII, 10].

110. Et, comme Il voulut passer par la Samarie, Il n'y fut pas reçu à cause qu'ils connurent qu'Il allait en Jérusalem — *Et la raison pour laquelle ils Le refusèrent à cause qu'Il allait en Jérusalem est qu'il y avait une dispute entre les Juifs et eux, touchant le lieu où il fallait adorer : les uns prétendant que ce fût au*

[1] *C'est-à-dire de* chasser (ejicere).

[2] F, M : croyaient.

[3] C, F, M : monde les peut haïr. *Mais le texte dit* non potest mundus.

*Temple de Jérusalem, et les autres au mont Garizien*[1] (JOSÈPHE, ANT., XII, I ; JEAN, IV, 9) ——. Et les disciples, indignés de ce refus, voulurent faire descendre le feu du ciel ; mais Jésus réprima leur zèle [LUC, IX, 52-56].

112[2]. En chemin, Il refuse quelqu'un pour disciple [LUC, IX, 57-62].

113. *Au mois de septembre,* à la fête des Tabernacles, Jésus fut en Jérusalem [JEAN, VII, 10].

114. Et il y eut des divisions parmi le peuple touchant Sa personne [JEAN, VII, 12] :

115. Les uns prétendant qu'Il fût prophète, et les autres en médisant, mais non pas en public, parce qu'ils étaient les moins forts. Comme la fête était à demi passée —— *c'est-à-dire le quatrième jour de la fête* ——, Jésus fut au Temple, et enseignait publiquement, et Se plaint de ce qu'on Le veut faire mourir. Les Juifs disent qu'Il a le diable, et cherchent les moyens de L'arrêter ; mais ils n'osèrent. Les Pharisiens envoyèrent des gens pour Le prendre adroitement ; mais ils ne purent s'y résoudre. Mais, en la dernière et grande journée de la fête —— *qui n'est pas le septième jour, mais le huitième* ——, tout le peuple s'assembla pour s'en retourner : « Si[3] quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et boive » —— *comme pour leur donner le viatique* ——. Et, ceux que les Pharisiens avaient envoyés, L'entendant parler avec tant d'énergie, ne purent se résoudre de Le prendre ; et dirent pour excuse aux Pharisiens qui se plaignaient d'eux : « Jamais homme n'a parlé de la sorte. » Et les Pharisiens, *pour essayer de leur ôter cette créance,* leur disaient qu'à la vérité Son discours était capable de

[1] F, M : Garizim.

[2] *Il n'y a pas de verset 111 dans* C.

[3] *Suppléez* [Il dit] : Si quelqu'un. *J'aimerais à lire* tout le peuple s'assembla[nt].

séduire le peuple : mais, qu'aucun des Pharisiens et des savants [n'ayant][1] cru en Lui, ils ne devaient pas suivre la simplicité d'un peuple ignorant : et, qu'en toute l'Ecriture, on ne trouverait pas qu'un prophète dût venir de Galilée [JEAN, VII, 12-53].

116. Le soir, Il se retira à la montagne. Et, le lendemain matin, étant venu au Temple, Il renvoya la femme surprise en adultère sans la condamner, en écrivant du doigt en terre et disant : « Que celui qui est sans péché jette contre elle la première pierre ». Ensuite, Il dit qu'Il est la lumière du monde, et plusieurs autres choses, en la trésorerie du Temple. Mais personne ne Le prit, parce que Son heure n'était pas encore venue, quoiqu'Il les irritât à l'excès, en leur disant qu'ils étaient enfants du diable et non pas d'Abraham, qu'Abraham avait tressailli de désir de Le voir : de sorte qu'enfin, étant irrités, ils prirent des pierres pour Le lapider. Mais Il sortit du Temple et Se cacha [JEAN, VIII].

117 [a]. En S'en allant, Il guérit l'aveugle né. Les Pharisiens interrogèrent celui en qui le miracle avait été fait : et, voyant qu'il persistait à confesser la vérité, ils le jetèrent hors du temple. Et Jésus le reçoit : lui demande s'il croit au Fils de Dieu : lui déclare qu'Il l'est, et qu'Il est venu pour rendre la vue aux aveugles[2], c'est-à-dire à ceux qui se reconnaissent aveugles [JEAN, IX].

[117 b][3]. Et pour aveugler ceux qui voient, c'est-à-dire[2] ceux qui ne croient pas être aveugles [JEAN, IX, 39-41].

118. Il leur enseigne plusieurs autres choses, selon le bon pasteur, le mercenaire, Ses vraies brebis [JEAN, X, 1-19].

119. Dans ces temps-là, Jésus ordonna septante-deux

[1] C : savants n'a pas cru.

[2] *Ces deux* c'est-à-dire *ne sont pas une explication de Pascal, mais de Jésus. Cf* JEAN, IX, 41.

[3] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

disciples, qu'Il envoya par tous les lieux où Il devait aller Lui-même, les instruisant de presque les mêmes choses dont Il avait instruit les apôtres auparavant [Luc, x, 1-16].

120. A leur retour, Il rend grâces à Dieu dans une élévation d'esprit, de ce qu'il a caché ces choses aux sages du monde et qu'il les a révélées aux petits [Matth., xi, 25; Luc, x, 17-21].

121. Lors, un scribe Le tentant, Il l'instruit, par l'histoire du bon Samaritain, quel est son véritable prochain [Matth., xxii, 34-40; Marc, xii, 28-34; Luc, x, 25-27].

122. Et, en voyageant, Il arrive à Béthanie; où Il préfère le repos de Marie, qui était à Ses pieds, à l'empressement de Marthe qui s'inquiétait pour Le servir, et dit que Marie a choisi la meilleure part, et qu'une seule chose est nécessaire [Luc, x, 38-42].

123. Dans ce temps, Il instruit les Siens, et dispute avec les Pharisiens de plusieurs choses —— *dites ailleurs* [1] ——. Il refuse de partager l'héritage entre deux frères, et dit : « O hommes ! qui M'a constitué juge ou partageur sur vous ?» Et leur donne plusieurs instructions —— *rapportées aussi en d'autres occasions* [2] —— [Luc, xii].

124. A cette heure-là, on Lui apporte la nouvelle des Galiléens tués par Pilate. Sur ce sujet, Il exhorte tout le monde à pénitence, leur proposant la parabole du figuier infertile. Il guérit ensuite la femme courbée depuis dix-huit ans. Il leur propose la parabole du grain de moutarde, du levain, —— *rapportée*[s] *ailleurs* [3] ——. Il alla ensuite

[1] *Voir en effet* Matth., xvi, 16, et Marc, viii, 15; Matth., x, 26 et Marc, iv, 22; Matth., x, 32 et Marc, viii, 38; Matth., xii, 32 et Marc, iii, 29.

[2] *Voir en effet* Matth., vi, 25; vi, 20; xxiv, 43; x, 34.

[3] *Voir en effet* Matth., xiii, 31 et Marc, iv, 31; Matth., xiii, 33. —— C, F, M : rapportée.

par les villes et villages. On L'interroge du nombre de ceux qui seront sauvés. Il exhorte à entrer par la porte étroite, laquelle, étant une fois fermée, on heurtera en vain [Luc, xiii, 1-30].

125. Le même jour, étant averti de Se garder d'Hérode, Il répond : « Dites à ce renard que Ma consommation approche. » *Et ce Lion de la tribu de Juda* manda à ce renard qu'Il montait hardiment en Jérusalem. Il Se plaint ensuite sur Jérusalem, en disant : « Jérusalem ! Jérusalem ! combien de fois ai-Je voulu assembler tes enfants, et tu n'as pas voulu ! » —— *mais, malgré ses résistances, Il le fit quand Il le voulut* [Matth., xxiii, 36-38 ; Luc, xiii, 31-35].

126. Etant invité, un jour de sabbat, à diner chez un Pharisien, Il guérit un hydropique ; ce qu'Il montra être permis par une comparaison. Il enseigne l'humilité, et qu'il faut convier les pauvres, et non pas les riches [Luc, xiv, 1-14].

127. Il ajouta ensuite la parabole du festin, dont les conviés s'excusèrent sous trois divers prétextes et où furent appelées toutes sortes de personnes, et la parabole de la tour, et plusieurs autres choses —— *la plupart rapportées aussi en d'autres occasions*[1] —— [Matth., xxii, 2-14 ; Luc, xiv, 16-25].

128. Les Pharisiens murmurant de ce qu'Il admettait les pécheurs, Il les convainc par trois comparaisons : de la brebis égarée, de la [drachme][2] perdue, et de l'enfant prodigue [Luc, xv].

129. Il propose ensuite la parabole du dépensier accusé

[1] *Voir en effet* Matth., x, 37-38 ; xvi, 24 ; x, 13 ; et Marc, viii, 34 ; ix, 49.

[2] C : drague.

envers son maître, du mauvais riche, et autres choses — *rapportées en d'autres temps*[1] — [Luc, xvi].

130 [a]. Après, Il dit à Ses apôtres qu'il faut que les scandales arrivent. Ils demandent qu'Il leur augmente la foi. Il dit que, qui en a comme un grain de moutarde [en][2] peut faire des prodiges [Matth., xviii, 7, xvii, 19; Luc, xvii, 1-9].

130 [b][3]. Que nous sommes tous serviteurs inutiles, etc. [Luc, xvii, 10].

131. *Au mois de décembre,* à la fête de la Dédicace, en hiver, étant en Jérusalem, au portique de Salomon, Il est interrogé s'Il est le Christ. Et, comme ils ne furent pas satisfaits de Sa réponse, ils Le veulent lapider. Il demande pour laquelle des bonnes actions qu'Il a faites on Le veut lapider. Et, S'échappant de leurs mains, Il fut outre le Jourdain ; et demeura quelque temps au lieu même où Jean baptisait [Jean, x, 22-40].

132. Etant au delà du Jourdain [Matth., xix, 1 ; Marc, x, 1 ; Jean, x, 40].

133. Les Juifs viennent à Lui en affluence. Il les instruit, touchant l'indissolubilité du mariage [Matth., xix, 3-5 ; Marc, x, 2].

134. Sur le divorce, sur ceux qui sont châtrés pour le royaume de Dieu [Matth., xxi, 6-12 ; Marc, x, 2-12 ; Luc, xvi, 18].

135. Il défend d'éloigner de Lui les enfants, les reçoit entre Ses bras et les baise [Matth., xix, 13-15 ; Marc, x, 13-16 ; Luc, xviii, 15-18].

136. Et comme Il sortait de là, un jeune prince, demandant ce qu'il fallait qu'il fît pour avoir la vie éternelle,

[1] *Voir en effet* Matth., vi, 24 ; xi, 12 ; v, 18 : v, 32 ; et Marc, x, 11.

[2] C, F, M : on.

[3] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

s'en retourna triste : ayant reçu le conseil de vendre tout son bien et de le donner aux pauvres [MATTH., XIX, 16-22; MARC, X, 17-22; LUC, XVIII, 18-23].

137. Sur ce sujet, Il déclare combien il est difficile qu'un riche soit sauvé, et admire cette difficulté avec exclamation [MATTH., XIX, 23-26; MARC, X, 23-27; LUC, XVIII, 23-27],

138. Et[1] quelle récompense sera rendue à ceux qui auront tout quitté pour Lui [MATTH., XIX, 27-29; MARC, X, 28-30; LUC, XVIII, 28-30].

139. Il enseigne ensuite que plusieurs premiers seront derniers, et au contraire [MATTH., XIX, 30; MARC, X, 31; LUC, XIII, 30].

140. Ce qu'Il confirme par la parabole des ouvriers loués à diverses heures [MATTH., XX, 1-16].

141. Etant alors sur les confins de la Judée, Il apprend la maladie de Lazare; et, l'ayant appris, demeure deux jours sans partir. Puis, Il fut en Béthanie, où Il trouva que Lazare était mort, il y avait quatre jours. Il pleure; exige de Marie la reconnaissance qu'Il est Fils de Dieu. Il prie, et ressuscite Lazare, qui puait déjà. Ce miracle ayant attiré plusieurs personnes à la foi — *à cause que Lazare était un homme connu et de considération, et que Béthanie était proche de Jérusalem* —, les Pharisiens Le craignent; et, la haine qu'ils avaient pour Lui fortifiée[2] par le sujet qu'ils eurent que le peuple ne Le suivît à cause de ces miracles, résolurent de Le prendre et de Le faire périr. Caïphe même prophétise, à cause qu'il était grand prêtre, qu'il était expédient qu'Il mourût pour le peuple. Et Jésus Se retira en Ephrem [JEAN, XI, 1-54].

142. La fête de Pâque approchant, Jésus Se mit en

[1] *Suppléez* : et [dit] quelle.

[2] *Suppléez* : [étant] fortifiée par le sujet [de crainte] qu'ils eurent.

chemin pour aller en Jérusalem. En chemin, Il rencontre dix lépreux, dont un était Samaritain. Il les guérit tous; et le Samaritain seul Le reconnaît [Luc, xvii, 11-21].

143. En chemin, Il appela les douze; et leur dit qu'Il serait moqué, craché, fouetté, crucifié, qu'Il mourrait et ressusciterait le troisième jour [Matth., xx, 17-19; Marc, x, 32-34; Luc, xviii, 31-33].

144. Mais il n'entendirent point ce discours [Luc, xviii, 34].

145. Au contraire, les fils de Zébédée ayant compris par là que Son royaume approchait, ils demandèrent, par leur mère, qu'ils fussent assis l'un à Sa droite, l'autre à Sa gauche [Matth., xx, 20-23; Marc, x, 35-40].

146. Les [1] dix autres indignés de cette ambition, Jésus les appelle tous à Soi; et leur dit qu'entre eux, ceux qui voudront être les plus grands seront les plus petits [Matth., xx, 24-28; Marc, x, 41-45].

147. En approchant de [Jéricho] [2], Il rendit la vue à un aveugle [Luc, xviii, 35-43].

148. Après ces discours, ils arrivent en Jéricho [Luc, xix, 1].

149. En allant par la ville, Zachée tâcha de Le voir, monté sur un sycomore, parce qu'il était trop petit. Jésus l'appelle et est reçu chez lui en joie. Et Jésus l'instruit de la parabole des dix marcs donnés à dix serviteurs, etc. [Luc, xix, 1-27].

150. Il sortit de Jéricho. Et, en sortant, Il guérit deux aveugles, dont l'un s'appelait [Bartimée] [3] [Matth., xx, 29-34; Marc, x, 46-52].

151. *Le neuf mars,* six jours avant Pâque, Jésus vint en Béthanie; où Il soupa chez Simon le lépreux, où

[1] *Suppléez :* les dix autres [étant].

[2] C, F, M : de Jérusalem. *Mais c'est une erreur évidente ; le texte dit :* cum appropinquaret Jericho. *Cf. le verset suivant.*

[3] C : Bartamée.

Marie L'oignit de ses parfums ; dont les disciples murmurent [1], sont repris : et Judas, irrité, résolut de Le livrer aux Pharisiens [Matth., xxvi, 6-13 ; Marc, xiv, 3-10 ; Jean, xii, 1-8].

152. Et les princes des prêtres résolurent dès lors de Le faire mourir, et Lui et Lazare, à cause qu'un grand nombre de personnes suivaient Jésus à sa considération [Matth., xxvi, 3-5 ; Marc, xiv, 1-2 ; Jean, xii, 9-11].

153. Le lendemain —— *savoir le dimanche, 10 mars, auquel on choisissait l'agneau de Pâque qu'on destinait au sacrifice, et où l'on le conduisait au lieu de l'immolation pour l'y garder jusqu'au quatorzième,* —— Jésus ——, *le véritable agneau de Dieu, et le véritable accomplissement de cette figure légale* —— voulut Se rendre, ce jour-là même, en Jérusalem —— *qui était le lieu destiné à Son immolation, pour y demeurer jusqu'au quatorzième, auquel Il devait être sacrifié* ——. Et, en y allant, Il passa par Bethphagé, près la montagne des Olives : d'où Il envoya quérir un ânon et une ânesse [Matth., xxi, 1-6 ; Marc, xi, 1-6 ; Luc, xix, 29-35].

154. Ses disciples n'entendent pas Son dessein [Jean, xii, 16].

155. Et, Jésus monté sur l'ânesse, tout le peuple étendit des rameaux et des palmes dans le chemin, et criant : Hosanna ! Dans ces acclamations publiques, Il passe [2] par le mont des Olives [Matth., xxi, 6-9 ; Marc, xi, 6-10 ; Luc, xix, 35-38 ; Jean, xii, 12-18].

156. Et les Pharisiens, impatients de cette joie universelle, dont ils n'étaient pas maîtres, prièrent Jésus de les faire cesser. Mais, Il leur dit que s'ils se taisaient, les pierres crieraient [Luc, xix, 39-40].

[1] F. M : murmurant.
[2] M : passa.

157. Les Pharisiens, ne pouvant empêcher ces acclamations, furent dans une extrême peine [JEAN, XII, 19].

158. Cependant Jésus, dans cette pompe, approche de Jérusalem ; et, en approchant, Il pleura sur elle de ce qu'elle n'avait point connu le temps de Sa visitation et des choses qui servaient à sa paix, et prédit sa destruction, —— *savoir par Tite et Vespasien* —— [LUC, XIX, 41-44].

159. Enfin, Il entre en Jérusalem [MATTH., XXI, 10 ; MARC, XI, 11].

160. Cependant les Gentils souhaitent de Le voir, et en pressent les apôtres. Sur ce sujet, Il leur donne des instructions diverses —— *rapportées en d'autres occasions* [1] ——. Et une voix du ciel vint à Sa prière, disant [2] : « Je L'ai glorifié, et derechef je Le glorifierai. » Jésus dit qu'Il n'est pas venu pour Lui, mais pour eux. Jésus prédit Sa mort, et les exhorte de marcher tandis qu'ils ont la lumière. Et, nonobstant tous ces signes, ils ne crurent pas en Lui. Ce n'est pas que plusieurs des princes des prêtres même ne crussent ; mais ils eurent crainte, et préférèrent la gloire des hommes à celle de Dieu [JEAN, XII, 26-43].

161. Et, le soir étant venu, Jésus les laissa, et fut en Béthanie avec les apôtres [MATTH., XXI, 17 ; MARC, XI, 11].

162. Le lendemain, *lundi 11 mars,* Jésus vint en la ville ; et, ayant faim dans le chemin, chercha des figues au figuier, et, n'y en trouva point, car il n'en était pas la saison, et le maudit [MATTH., XXI, 18-22 ; MARC, XI, 12-14].

163. Il entra dans la ville et fut au Temple ; d'où Il chassa les vendeurs [MATTH., XXI, 12-13 ; MARC, XI, 15-17 ; LUC, XIX, 45-46] ;

[1] *Voir en effet* Matth., X, 39 ; XVI, 25 ; Marc, VIII, 35 ; Luc, IX, 24 ; XVII, 33.

[2] M : en disant.

164. Et guérit les aveugles et boiteux ; et répond aux murmures des scribes [MATTH., XXI, 14-16 ; MARC, XI, 18].

165. Et, le soir venu, Il Se retira en Béthanie [MATTH., XXI, 17 ; MARC, XI, 19].

166. Le lendemain, *mardi 12 mars,* au matin, les apôtres, repassant auprès du figuier, s'étonnent de le voir séché. Sur quoi Il leur enseigne la force de la loi de Dieu [MATTH., XXI, 20-22 ; MARC, XI, 20-26].

167. Etant venu dans le Temple, Il fut interrogé d'où Il tenait Sa puissance. A quoi Il répond par une autre interrogation, savoir d'où Jean tenait la sienne [MATTH., XXI, 23-27 ; MARC, XI, 27-33 ; LUC, XX, 1-8].

168. Puis Il dit la parabole de deux fils qui avaient reçu commandement de leur père [MATTH., XXI, 28-32].

169. Ensuite, Il dit la parabole des laboureurs qui tuèrent le fils héritier de la vigne [MATTH., XXI, 33-41 ; MARC, XII, 1-9 ; LUC, XX, 9-16].

170. Après, Il leur expose la similitude de la pierre angulaire [MATTH., XXI, 42-44 ; MARC, XII, 109 ; LUC, XX, 17-18].

171. Toutes ces paraboles leur ayant fait entendre qu'Il parlait contre eux, *et qu'Il leur prédisait la translation du royaume de Dieu,* ils s'irritèrent ; et n'osèrent pourtant pas mettre les mains sur Lui [MATTH., XXI, 45-46 ; MARC, XII, 12 ; LUC, XX, 19-20].

172. Et, Jésus continuant Ses paraboles, Il leur fit celle du festin dont les conviés s'excusent sous trois divers prétextes — *rapport*[*ée*] *ailleurs* [1] : *mais Il y ajoute la circonstance de celui qui n'avait point la robe nuptiale* [MATTH., XXII, 1-14].

173. Les scribes et pharisiens, *jugeant bien qu'ils ne*

[1] *Cf en effet* LUC, XIV, 16-24. — C, F, M : rapportés. *Mais c'est la parabole qui est rapportée et que Jésus complète ici.*

*pourraient Le surprendre sur l'explication des Ecritures*, Le tentent sur le sujet de la politique, pour Le faire tomber entre les mains du gouverneur [MATTH., XXII, 15 ; MARC, XII, 13 ; LUC, XX, 20].

174. Ainsi, ils L'interrogèrent touchant le tribut dû à César. Mais Il les confond par Sa réponse. Ensuite de laquelle les Saducéens voulurent encore Le tenter sur la religion, et Lui proposent [1] une difficulté sur les mariages après la résurrection. Laquelle étant facilement résolue, Il leur en propose une autre Lui-même, savoir si le Christ est fils de David ; et met en évidence les vices cachés des scribes [MATTH., XXII, 16-45 ; MARC, XII, 14-40 ; LUC, XX, 21-47].

175. De sorte que dès lors personne n'osa plus L'interroger [MATTH., XXII, 46].

176 [a]. Il ordonne néanmoins d'ouïr les scribes, quelque méchants qu'ils fussent, parce qu'ils sont assis sur la chaire de Moïse [MATTH., XXIII, 1-7].

[176 b] [2]. Il défend à tous de se faire appeler maître, et défend d'appeler qui que ce soit père, et invective par huit malédictions contre eux [MATTH., XXIII, 7-39].

177. Après ce discours, étant assis auprès du tronc, Il préféra l'aumône de la veuve à celle des riches [MARC, XII, 41-44 ; LUC, XXI, 1-4].

178. Les disciples, en sortant du Temple, en admirent la structure : mais Il en prédit la ruine [MATTH., XXIV, 1-2 ; MARC, XIII, 1-2 ; LUC, XXI, 5-6].

179. Et, étant arrivé sur la montagne des Olives, Il s'assit vis-à-vis du Temple. Là, les disciples L'interrogent des signes de Son dernier avènement. Il les déclare amplement ; et exhorte tout le monde à veiller et à prier.

[1] F, M : en lui proposant. *Correction inutile.*
[2] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

Il leur enseigne que, pour éviter ces maux, il faut toujours prier (et confirme ce précepte par l'exemple du juge inique importuné par la veuve), et qu'il faut prier avec humilité, et avec un véritable sentiment de son indigence (ce qu'Il confirme par l'exemple du Pharisien et du Publicain [MATTH., XXIV, 3-51 ; MARC, XIII, 3-37 ; LUC, XXI, 7-26 ; XVII, 20-27 ; XVIII, 1-14],

180 [a]. Et par la parabole des dix vierges, et par celle des talents donnés aux serviteurs pour les faire profiter) [MATTH., XXV, 1-30] :

[180 b] [1]. Et finit ce discours, en déclarant la forme du dernier jugement [MATTH., XXV, 31-46 ; LUC, XXI, 27-36].

181. Il passe toute la nuit sur le mont des Olives [LUC, XXI, 37].

182. *Le mercredi, 13 mars,* au matin, Il les avertit que la Pâque doit être célébrée deux jours après — *savoir la nuit d'entre le jeudi au vendredi, suivant la loi : entre le 14 et 15 mars* — [MATTH., XXVI, 1-2 ; MARC, XIV, 1 ; LUC, XXII, 1].

183. Le même jour, Satan entra en Judas Iscariote qui fut trouver les princes des prêtres, qui cherchaient tous les moyens de prendre Jésus, et [fit] [2] marché avec eux pour Le livrer [MATTH., XXVI, 3-4, 14-16 ; MARC, XIV, 2, 10-11 ; LUC, XXII, 2-6].

184. *Le jeudi, 14 mars,* premier jour des pains sans levain, auquel il fallait sacrifier l'agneau de Pâque, etc. — *et auquel Jésus mangea la Pâque, pour obéir à la loi, et institua Sa Pâque pour accomplir la loi, et fut immolé et sacrifié Lui-même, (savoir la nuit d'entre le jeudi et le vendredi)* —, Il envoie deux de Ses disciples pour Lui préparer la Pâque, donnant pour signe du lieu où

[1] *Ce verset n'est pas numéroté dans C.*
[2] C : firent.

Il [1] devait aller, un homme portant une cruche d'eau [MATTH., XXVI, 17-19 : MARC, XIV, 12-16 ; LUC, XXII, 7-13].

185. Le soir, quand l'heure fut venue [MATTH., XXVI, 20 ; MARC, XIV, 17 ; LUC, XXII, 14],

186. Jésus mangea l'agneau de Pâque avec Ses disciples [MATTH., XXVI, 20 ; MARC, XIV, 18 ; LUC, XXII, 14].

187. Il leur déclare le grand désir qu'Il a eu de manger cette Pâque avec eux [LUC, XXII, 15-16].

188. Après souper, Il leur lave les pieds ; ce que Pierre refuse d'abord, puis y consent [JEAN, XIII, 3-20].

189. Ensuite, Il institue et leur confère le sacrement de Son corps et de Son sang ; et leur dit qu'Il n'en boira plus jusqu'à ce qu'Il le boive de nouveau au royaume de Dieu [MATTH., XXVI, 26-29 ; MARC, XIV, 22-25 ; LUC, XXII, 19-20].

190. Puis, Il fut troublé en esprit [JEAN, XIII, 21] ;

191. Et prédit que Judas Le trahirait [MATTH., XXVI, 21-23 ; MARC, XIV, 18-20 ; LUC, XXII, 20-21 ; JEAN, XIII, 22],

192. Et qu'il serait meilleur à cet homme-là de n'être point né. Jean se repose sur la poitrine de Jésus [MATTH., XXVI, 24 ; MARC, XIV, 21 ; LUC, XXII, 22-23 ; JEAN, XIII, 23-26].

193. Judas demande s'Il parle de lui. Jésus l'avoue [MATTH., XXVI, 25].

194 [a]. Et, après que Judas eût pris le morceau trempé, le diable entra en lui. —— *Ce morceau n'était pas le corps du Seigneur, car il l'avait déjà reçu* (AUG. TRACT. 62. CONC. BRACARENS. TERTIUM. CAN. 1). —— [JEAN, XIII, 27].

[194 b] [2]. Et Jésus lui dit : « Fais bientôt ce que tu as à faire » —— *non pas en commandant, mais en permettant, comme quand Il dit aux Juifs : « Abattez ce Temple*

[1] M : ils devaient.

[2] *Ce verset n'est pas numéroté dans C.*

*et Je le relèverai », et comme Elisée dit à ceux qui s'obstinaient à envoyer chercher Elie : « Envoyez », et comme Cyprien prêt à mourir dit : « Fais promptement ce qui t'est commandé » : car Jésus céda aux desseins de Judas, afin qu'il le pût, mais Il ne fit pas qu'il le voulût* —— [JEAN, XIII, 27].

195. Judas sort : et Jésus dit incontinent que maintenant Il est glorifié, et Dieu en Lui, et que Dieu Le glorifiera encore [JEAN, XIII, 30-32] :

196. Et leur donna le nouveau commandement d'amour mutuel, pour marque et sceau de christianisme [JEAN, XIII, 33-35] :

197. Puis leur prédit qu'ils seront tous scandalisés cette nuit en Lui, mais qu'Il ressuscitera et qu'Il irait devant eux en Galilée [MATTH., XXVI, 31-32 ; MARC, XIV, 27-28].

198. Sur cela, ils disputent entre eux de la primauté —— *peut-être, parce qu'ils croient, comme tantôt, que Son règne approchait* —— [LUC, XXII, 24].

199. Jésus les reprend, et leur dit que le plus grand sera le moindre [LUC, XXII, 25-30] :

200. Et *néanmoins* préfère Pierre —— *peut-être parce qu'il n'est pas de ceux qui aspiraient à la primauté* ——, en s'adressant à lui, disant : « Simon, Simon, voici : Satan a demandé de vous cribler comme le blé : mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point » —— *pour lui faire entendre que sa persévérance en la foi serait un don de Dieu, et non un pur effet de sa propre force* —— [LUC, XXII, 31-32].

201. Mais Pierre, *plein des sentiments que la nature inspire et n'ayant pas encore reçu le Saint-Esprit*, Lui dit, *s'assurant sur ses propres forces*, qu'encore que les autres Le quittent, il Le suivra partout. Mais Jésus lui prédit son triple reniement. Et, ensuite, leur ordonne de porter des bourses et des épées. Et ensuite, prédit encore

Sa mort [Matth., xxvi, 33-34 : Marc, xiv, 29-30; Luc, xxii, 31-38 : Jean, xiii, 37-38].

202. Pierre et les autres persistent à maintenir leur fidélité [Matth., xxvi, 35 ; Marc, xiv, 31].

203. Enfin, Jésus *prêt à partir, pour la dernière fois* Il console et confirme Ses apôtres [1] : Il leur ouvre de grands mystères : la venue du Saint-Esprit consolateur et sa victoire sur le prince du monde, par cet ample discours qu'Il fit pour Son adieu [Jean, xiv, xv, xvi].

204. Il couronne cet adieu par cette excellente prière qu'Il fait à Dieu pour les recommander à Sa Providence, quand Il n'y sera plus, et prie non seulement pour eux mais encore pour tous ceux qui doivent croire à l'Evangile, et ne prie point pour le monde [Jean, xvii].

205. Il sort *de la maison*, pour aller au mont des Olives ; et ayant passé le torrent de Cédron [Matth., xxvi, 30 ; Marc, xiv, 26 ; Luc, xxii, 39 ; Jean xviii, 1],

206. Il vint en un jardin, de Gethsémani [Matth., xxvi, 36 ; Marc, xiv, 32 ; Jean, xviii, 1] ;

207. Et, laissant Ses disciples, fut au mont des Olives, à Son ordinaire [Matth., xxiv, 36 ; Marc, xiv, 32 ; Luc, xxii, 39-40].

208. Il prend avec Soi Pierre, Jacques et Jean ; et, étant en tristesse, leur dit que Son âme est triste jusqu'à la mort [Matth., xxvi, 37-38 ; Marc, xiv, 33-34].

209. Il S'éloigne un peu d'eux [Matth., xxvi, 39 ; Marc, xiv, 35 ; Luc, xxii, 41],

210. D'environ le jet d'une pierre [Luc, xxii, 41].

[1] C : apôtres, par lesquelles Il leur ouvre. *Pascal avait sans doute écrit* confirme Ses apôtres, par les paroles par lesquelles il leur ouvre *(ou une phrase analogue). Puis, ayant ajouté* par cet ample discours, *etc., il aura supprimé les mots* par les paroles *qui faisaient double emploi, mais en oubliant de rayer* par lesquelles. *Ou l'erreur vient du copiste.*

211. Il prie [Matth., xxvi, 39 : Marc, xiv, 35 : Luc, xxii, 41],

212. La face en terre [Matth., xxvi, 39 : Marc, xiv, 35],

213. Trois fois [Matth., xxvi, 39, 42, 44 : Marc, xiv, 35-36, 39, 40-41].

214. A chaque fois, Il vient à Ses disciples, et les trouve dormant [Matth., xxvi, 40, 43, 45 : Marc, xiv, 37, 40, 41 ; Luc, xxii, 45].

215. L'ange Le conforte, *dans la destitution de toute consolation et divine et humaine, où Sa nature humaine était réduite*. Et, dans cette agonie, Il sue le sang [Luc, xxii, 43-44].

216. Judas s'approche, et ses troupes [Matth., xxvi, 47 ; Marc, xiv, 43 ; Luc, xxii, 47 ; Jean, xviii, 3].

217. Jésus les renverse tous d'une parole [Jean, xviii, 6].

218. Judas Le baise. Jésus Se livre. Pierre coupe l'oreille de Malchus. Jésus l'en [1] reprend [Matth., xxvi, 49-54 ; Marc, xiv, 45-47 : Luc, xxii, 47-51 : Jean, xviii, 7-11].

219. Et le [1] guérit [Luc, xxii, 51].

220. Jésus, en Se livrant, prie qu'on laisse aller les Siens [Jean, xviii, 8-9].

221. Jésus, est [emmené] [2] : et les disciples s'enfuient. Et, un jeune homme Le suivant, nu dans un drap, on le veut prendre. Il quitte son drap, et s'enfuit nu [Matth., xxvi, 56 ; Marc, xiv, 50-52 ; Jean, xviii, 12].

222. Jésus est premièrement mené à Anne [Jean, xviii, 13],

223. Puis à Caïphe. Et Pierre suivait de [loin] [3] [Matth., xxvi, 57-58 ; Marc, xiv, 53-54 : Luc xxii, 54 ; Jean, xviii, 15, 24].

[1] *Reprend Pierre, et guérit Malchus.*

[2] C : amené.

[3] C : de long (*traduction de* a longe ?)

224. *Et Jean* [1] suivait aussi. Lequel, ayant connaissance chez le pontife, n'eut pas de peine à entrer, et introduisit aussi Pierre [JEAN, XVIII, 15-16].

225. Aussi, Pierre entre et se chauffe, car il faisait froid [MATTH., XXVI, 58; MARC, XIV, 54; LUC, XXII, 55; JEAN, XVIII, 18].

226. Jésus est interrogé de Sa doctrine et de Ses disciples [JEAN, XVIII, 19],

227. Reçoit un soufflet et S'en plaint [JEAN, XVIII, 22-23].

228. Cependant les princes des prêtres tiennent conseil, et suscitent de faux témoignages contre Jésus [MATTH., XXVI, 59; MARC, XIV, 55].

229. Jésus ne répond rien sur leurs fausses dépositions [MATTH., XXVI, 63; MARC, XIV, 61].

230. Ces témoignages n'étant ni suffisants, ni conformes entre eux, *les* [2] *princes des prêtres et Caïphe* [3]..... *délibèrent toute la nuit, et résolurent de tirer de Sa bouche s'Il Se dit le Christ, pour Le condamner par Ses propres discours* [MATTH., XXVI, 60; MARC, XIV, 56-59].

231. *Pendant que ces choses se passaient dans le conseil,* Pierre était dans la cour; où il fut reconnu, à la lueur du feu, par les domestiques, et renia hautement Jésus [MATTH., XXVI, 69-74; MARC, XIV, 66-71; LUC, XXII, 55-60; JEAN, XVIII, 25-27].

232. Le coq chante incontinent. Il sort et pleure amèrement [MATTH., XXVI, 74-75; MARC, XIV, 72; LUC, XXII, 60-62; JEAN, XVIII, 27].

233. Après que Jésus l'eût regardé —— *savoir intérieurement; car Jésus et Pierre étaient en différents*

[1] *L'évangile de* saint Jean *dit simplement* et alius discipulus, *sans le nommer.*

[2] *Cela n'est pas dit expressément par les Evangélistes. Pascal le déduit sans doute de* LUC, XXII, 66.

[3] *Ici une lacune dans* C.

*lieux, d'où ils ne pouvaient pas se voir*[1] (Ambr.) [Luc, xxii, 61].

234. Cependant les soldats L'outragent et Le jouent [Luc, xxii, 63-65].

235. *Le vendredi, quinze mars*, au matin, Caïphe et les autres, *suivant leur délibération*[2]. Le font entrer dans le conseil, et Lui demandent s'Il est le Christ. Jésus l'avoue, et est jugé digne de mort [Matth., xxvi, 63-66; Marc, xiv, 61-64; Luc, xxii, 66-71].

236. Et lors, Il fut craché, moqué, souffleté, joué par les soldats [Matth., xxvi, 67-68; Marc, xiv, 65].

237. Ainsi, Il est mené lié à Pilate, gouverneur [Matth., xxvii, 2; Marc, xv, 1; Luc, xxiii, 1; Jean, xviii, 28].

238. Judas, Le voyant condamné, ému de repentir, jette son argent (dont on acheta le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers), et se pendit [Matth., xxvii, 3-11].

239. Pilate demande aux Juifs de quoi ils accusent Jésus. Les prêtres, *qui s'en étaient rendus juges*, ne voulurent pas s'en rendre partie. *Et Pilate ne voulait point Le condamner sans connaissance de cause* [Jean, xviii, 29-31].

240. Enfin, *ils furent contraints de L'accuser*, et Lui imposent plusieurs crimes, comme d'avoir voulu émouvoir le peuple, Se disant roi Soi-même [Marc, xv, 2; Luc, xxiii, 2].

241. Sur quoi, étant interrogé par Pilate s'Il était roi, Il L'avoue [Matth., xxvii, 11; Marc, xv, 2; Luc, xxiii, 3; Jean, xviii, 33-37]:

[1] Luc, xxii, 61, *dit pourtant*. Et **conversus** Dominus respexit... *ce qui semble bien indiquer qu'ils pouvaient se voir*. Cf Arnauld. Historia et concordia evangelica, p. 231.

[2] *Cf* 230.

242. Mais [1] que Son royaume n'est pas de ce monde [Jean, xviii, 36].

243. Pilate, *voyant que Sa prétention n'était pas contraire au gouvernement temporel ni à l'autorité de César,* dit qu'il ne trouve point de crime en Lui [Luc, xxiii, 4; Jean, xviii, 38].

244. Les Juifs, *qui voulaient Sa mort, voyant que cette première accusation n'était pas suffisante,* en ajoutèrent d'autres, *tumultuairement, sans forme, et en état de sédition, plutôt que de justice réglée.* Mais Jésus n'y répondit plus mot [Matth., xxvii, 12; Marc, xv, 3-5].

245. Et, Pilate admira Sa retenue [Matth., xxvii, 13-14; Marc, xv, 5].

246. Enfin, ils insistent à L'accuser d'avoir voulu émouvoir le peuple, et, *pour colorer leur accusation de quelque circonstance vraisemblable,* ils disent qu'Il a commencé par la Galilée. Sur quoi, Pilate ayant connu qu'Il était du ressort d'Hérode (qui était lors en Jérusalem), il s'en décharge et Le lui envoie. Hérode Le reçoit avec joie, car il désirait de Le voir et de L'ouïr, pour [2] lui faire voir quelque signe. Mais Jésus ne dit mot; et Hérode, Le méprisant, Le renvoya, vêtu de blanc, à Pilate, pour Le rendre ridicule. Et Hérode et Pilate devinrent amis. —— *La raison temporelle en est que l'un et l'autre s'étaient rendu une déférence civile en cette occasion. La raison mystique est que Jésus, devant réconcilier en Sa personne les deux peuples Juif et Gentil en détruisant les inimitiés en Sa personne par Sa croix, voulut, pour marque de cette paix, réconcilier dans l'occasion de Sa Passion ces deux pour amis* —— [Luc, xxiii, 5-12].

[1] *Suppléez :* mais [déclare] que.

[2] *Pour que Jésus fît voir à Hérode,*

247. Pilate, voyant qu'Hérode ne L'avait pas condamné, dit aux Juifs qu'il ne Le condamnerait point aussi, et qu'il Le relâcherait, après une *légère* punition [Luc, xxiii, 13-16]:

248. Et, *le peuple s'obstinant à demander Sa mort*, tenta un autre moyen pour Sa délivrance, en leur proposant la coutume de délivrer un prisonnier à Pâque ; et, *pour cet effet*, leur mit en parallèle Jésus et Barrabas, meurtrier, *espérant qu'ils préféreraient Jésus* [Matth., xxvii, 15-18 ; Marc, xv, 6-10 ; Luc, xxiii, 17-22 ; Jean, xviii, 39-40].

249. Les princes des prêtres, craignant le succès de cet artifice, briguent puissamment pour Barrabas [Matth., xxvii, 20 ; Marc, xv, 11].

250. Cependant [que] [1], Pilate étant au siège présidial, sa femme le sollicite de s'abstenir de cette cause [Matth., xxvii, 19],

251. De sorte que tout le peuple, d'une voix, demandent [2] la liberté de Barrabas et la mort de Jésus [Matth., xxvii, 21 ; Marc, xv, 12-44 ; Luc, xxiii, 18-19 ; Jean, xviii, 40].

252. Pilate, *ne pouvant faire réussir le dessein de Sa délivrance*, Le fit flageller, *pour Le rendre un objet de pitié* [Matth., xxvii, 24-26 ; Marc, xv, 15 ; Jean, xix, 1].

253. Ainsi, étant livré aux soldats, Il fut dépouillé, vêtu de pourpre, couronné d'épines, un roseau en Sa main [Matth., xxvii, 27-31 ; Marc, xv, 17-20 ; Jean, xix, 2-3].

254. En cet état, Pilate L'expose au peuple *pour le fléchir* [Jean, xix, 4-5].

255. Mais eux autres, *par la fausse piété et par l'ardente sollicitation des prêtres, L'accusent de plus en*

[1] C, F, M : cependant Pilate. *Cette leçon exige que le verset 250 soit mis entre parenthèses.*

[2] F, M : demande. *C'est un latinisme* : turba ruunt.

*plus: et* disent à Pilate qu'Il s'est fait Fils de Dieu, et, par là qu'Il mérite la mort. Pilate L'ayant interrogé sur ce fait, Jésus ne répond point. Pilate Lui dit qu'il a sur Lui la puissance de vie et de mort, *et Le presse, par cette considération de lui répondre.* Jésus lui dit qu'il tient cette puissance d'en haut. Pilate, *ne pouvant trouver en Lui de crime,* s'efforce plus que jamais de Le délivrer [JEAN, XIX, 6-12].

256. Il sortit trois fois vers les Juifs, pour calmer le peuple, parce qu'il voyait clairement qu'ils L'avaient livré par envie. Mais ce fut en vain [MATTH., XXVII, 18; [LUC, XXIII, 14-22].

257. *Cependant Pilate ne put se résoudre à Le condamner sur leurs accusations. Et,* [*voyant*] [1] *que l'intérêt de la religion qui les piquait et qui intéressait les prêtres, ne touchait pas Pilate* [2], *pour le porter à cette injustice, ils le piquèrent d'intérêt, et* lui dirent qu'il ne pouvait éviter la colère de César, s'il Le relâchait, parce qu'Il avait attenté à Se faire roi. *Cette considération vainquit Pilate.* Et, néanmoins, s'étant mis en son siège présidial, il fit encore un effort pour Sa délivrance. Mais le peuple continua à lui représenter qu'il ne reconnaissait point d'autre roi que César [JEAN, XIX, 12-15].

258. Et, la voix du peuple se renforçant pour demander Sa mort [MATTH., XXVII, 24; LUC, XXIII, 23],

259. Pilate prit de l'eau et se lava les mains du sang de ce juste. Le peuple demande que Son sang soit sur eux et sur leurs enfants [MATTH., XXVII, 24-25].

260. Sur quoi, Pilate, *pour se concilier la bonne volonté du peuple,* Le juge, et Le livre pour être crucifié [MATTTH.,

[1] C : Et que l'intérêt.

[2] F *et* M *ne mettent pas de virgule après Pilate; elle me paraît cependant nécessaire.*

XXVII, 26; MARC, XV, 15; LUC, XXIII, 24-25 : JEAN, XIX, 16].

261. Ils prirent donc Jésus et Le menèrent hors de la ville, chargé de Sa croix [MATTH., XXVII, 31 ; MARC, XV, 20 : JEAN, XIX, 16-17].

262. Etant hors [de] [1] la ville, ils trouvèrent un nommé Simon, Cyrénéen, qu'ils contraignirent de porter Sa croix [MATTH., XXVII, 32 ; MARC, XV, 21 ; LUC, XXIII, 26].

263. Le peuple Le suivait en foule, et des femmes qui pleuraient sur Lui. Auxquelles Il dit qu'elles pleurent sur elles-mêmes, et leur prédit les malheurs qui approchaient [LUC, XXIII, 27-31].

264. Etant arrivé au mont de Calvaire, on Lui présenta à boire du vinaigre [MATTH., XXVII, 33-34 : MARC, XV, 22-23],

265. Mêlé à du fiel ; mais, quand Il en eût goûté, Il n'en voulut pas boire [MATTH., XXVII, 34 ; MARC, XV, 23].

266. A midi —— *ou à six heures selon les Juifs* ——, on L'attache à Sa croix [MARC, XV, 25 ; LUC, XXIII, 33 ; JEAN, XIX, 18].

267. Pendant qu'on Lui perce les pieds et les mains, Il prie pour Ses bourreaux [LUC, XXIII, 34].

268. Cependant, la terre fut couverte de ténèbres depuis midi jusqu'à trois heures [MATTH., XXVII, 45 : MARC, XV, 33 ; LUC, XIII, 44-45].

269. On met à la croix le titre de Sa condamnation : **J. N. R. J.** [MATTH., XXVII, 37 ; MARC, XV, 26 ; LUC, XXIII, 38 : JEAN, XIX, 19].

270. Lequel Pilate ayant écrit, il ne le voulut pas changer [JEAN, XIX, 20-22].

271. *Pour augmenter Son ignominie*, on crucifia avec Lui deux larrons à Ses côtés [MATTH., XXVII, 38 : MARC, XV, 27-28 ; LUC, XXIII, 33 ; JEAN, XIX, 18].

[1] C. F : hors la ville.

272. Les soldats partissent Son vêtement et le jettent au sort [Matth., xxvii, 35 ; Marc, xv, 24 ; Luc, xxiii, 34].

273. Ils en firent quatre parties, à chacun la sienne, et, parce que la robe était sans couture, ils ne la coupèrent, mais la mirent au sort [Jean, xix, 23-24].

274. Le peuple, et les princes des prêtres même qui Le regardaient, et les soldats, se moquaient de Lui dans Son agonie [Matth., xxvii, 41-42 ; Marc, xv, 31-32 ; Luc, xxiii, 35-37].

275. Et les passants, et le souverain prêtre [Matth., xxvii, 39-40 ; Marc, xv, 29-30],

276. Et les deux larrons crucifiés avec Lui, tous Le blasphémaient [Matth., xxvii, 44 ; Marc, xv, 32 ; Luc, xxiii, 39].

277. Mais, l'un des deux larrons converti soudainement pendant que l'autre continue à blasphémer, il le reprend, reconnaît Jésus, Le prie qu'Il se souvienne de lui. Et Jésus lui promet qu'il sera ce jour-là même avec Lui en paradis [Luc, xxiii, 40-43].

278. Il recommande Sa Mère au disciple qu'Il aimait [Jean, xix, 25-27].

279 [a]. Et, environ à trois heures —— *ou, suivant les Hébreux, à neuf heures* ——, Jésus cria : « Eli, Eli lamma sabbactani ? » c'est-à-dire : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'avez-vous délaissé ? —— *savoir en Sa nature humaine, abandonnée à tous les tourments de [Ses]* [1] *bourreaux et de Ses ennemis, sans consolation. Et Il S'adresse* [2] *à Dieu pour demander la cause de cet abandon ; par conséquent, [on voit]* [3] *que c'est le péché des hommes qu'Il expiait dans Sa chair innocente ; néanmoins, ce péché*

[1] C, F, M : de bourreaux.
[2] M : s'adressa.
[3] C : conséquent que.

*n'est pas bien connu des hommes, et son horreur n'est bien connue que de Dieu seul. Et même ce discours peut être entendu comme une prière que Jésus fait au Père de se souvenir de la fin pour laquelle il L'afflige et L'abandonne, comme disant : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'avez-vous délaissé ? vous savez, Mon Dieu, que c'est pour le salut du monde : appliquez donc le fruit de ce sacrifice au genre humain, auquel vous l'avez destiné. » Et ces paroles sont pleines d'espérance et non pas de désespoir : car Il dit : « Mon Dieu, Mon Dieu » : or Dieu n'est point le Dieu des morts ni des désespérés* — [MATTH., XXVII, 46 ; MARC, XV, 34].

[279 b] [1]. Il dit aussi : « J'ai soif » [JEAN, XIX, 28].

280. Lors, les soldats, tournant ces mystères en raillerie, Lui présentent du vinaigre [MATTH., XXVII, 48 ; MARC, XV, 36 ; LUC, XXIII, 36 ; JEAN, XIX, 29].

281. Et disent qu'Il appelle Elie [MATTH., XXVII, 47-49 ; MARC, XV, 35-36].

282. Et Jésus, ayant pris du vinaigre, dit : « Tout est consommé » — *c'est-à-dire tout ce qu'Il devait faire en cette vie* — [JEAN, XIX, 30].

283. Et derechef Jésus criant [MATTH., XXVII, 49 ; MARC, XV, 37 ; LUC, XXIII, 46].

284. A haute voix : « In manus, etc... » [LUC, XXIII, 46].

285. Il inclina la tête [JEAN, XIX, 30].

286. Et rendit l'esprit entre les mains de Son Père, *à qui Il l'avait recommandé*, et mourut — *non pas par une nécessité naturelle, mais par Sa propre volonté. Ce qui paraît et parce qu'Il l'a dit Lui-même, et par la manière dont Il est mort (par Son cri, lequel ne pouvait pas être naturel, car ceux qui meurent de faiblesse perdent la voix longtemps auparavant, et Il cria à haute voix*

[1] *Ce verset n'est pas numéroté dans C.*

*immédiatement ; aussi le centenier Le reconnut Fils de Dieu à cette marque). Quand Il baissa la tête, Il le fit par Sa volonté et pleine puissance, au lieu que les autres le font après la mort par faiblesse : Il attendit que toutes choses fussent consommées, et lors, Il mourut* —— [Matth., xxvii, 50 ; Marc, xv, 37 ; Luc, xxiii, 46 ; Jean, xix, 30].

287. Cependant *Celui qui peu auparavant avait été défié de faire des miracles, en fit après Sa mort...* [1] : car le soleil fut obscurci [Luc, xxiii, 45],

288. Le voile du temple se fendit par le milieu [Matth., xxvii, 51 ; Marc, xv, 38 ; Luc, xxiii, 45],

289. Depuis le haut jusqu'en bas [Matth., xxvii, 51 ; Marc, xv, 38],

290. La terre trembla, les monuments s'ouvrirent, les corps des saints ressuscitent [2] après la résurrection du Seigneur, et entrèrent en la sainte cité, apparurent à plusieurs —— *Et ils ressuscitèrent pour la gloire éternelle après le Seigneur, car il est les* [3] *prémices des morts, et apparurent à ceux qui étaient dignes de voir des corps glorieux, pour leur confirmer la vérité de la résurrection du Seigneur, et leur donner l'espérance, le gage et la certitude de la résurrection générale, dont ils ont été les avant-coureurs, et Jésus l'auteur* —— [Matth., xxvii, 52-53].

291. Le centenier reconnaît qu'Il est Fils de Dieu, parce qu'il Le vit mourir, et crier en mourant [Matth., xxvii, 54 ; Marc, xv, 39 ; Luc, xxiii, 47],

292. Et parce qu'il voit tous ces prodiges qui suivirent Sa mort [Matth., xxvii, 54 ; Luc, xxiii, 47].

[1] *Lacune dans* C.
[2] F, M : ressuscitèrent.
[3] *Cf* Arnauld. Hist. et conc. evangelica, p. 243.

293. Et les troupes qui Le gardaient s'en retournèrent, converties, à ce spectacle, et frappant leurs poitrines [Luc, xxiii, 48].

294. Les Juifs, cependant, à cause du sabbat, demandent qu'on rompe les os aux sacrifiés, pour les faire mourir avant le sabbat : ce qu'on fit aux larrons, mais non pas à Jésus, parce qu'Il était déjà mort — *et qu'Il avait prévenu par Sa puissance celle du bourreau* (Tert.) —. Mais on lui perça le côté, d'où sortit sang et eau (de peur qu'il ne fût pas mort entièrement) — *ce qui est très miraculeux : car il ne peut sortir de sang d'un corps mort, en quelque lieu qu'on le perce, et encore moins de l'eau, suivant le consentement des médecins : et, cependant il en sortit de l'eau véritable, suivant l'Evangile, et suivant que le Pape Innocent III (in* Decret. de celeb. miss.) *le déclare* — [Jean, xix, 31-37].

295. Comme le soir fut venu, Joseph d'Arimathie demande permission d'ensevelir le corps, à Pilate [Matth., xxvii, 57-58 ; Marc, xv, 43 ; Luc, xxiii, 50-52 ; Jean, xix, 38].

296. Pilate s'étonne qu'Il soit sitôt mort : et, s'en étant informé du centenier [Marc, xv, 44],

297. Il le leur accorde [Matth., xxvii, 58 ; Marc, xv, 45 ; Jean, xix, 38].

298. Ils Le descendent de la croix [Marc, xv, 46 ; Luc, xxiii, 53].

299. Et, ayant acheté un linceul net, ils oignent le corps, l'enveloppent du linceul, et le mirent dans un sépulchre neuf, où jamais personne n'avait été mis [Matth., xvii, 60 ; Marc, xv, 46 ; Luc, xxiii, 53 ; Jean, xix, 40-42].

300. Taillé dans le roc. Et [Joseph d'Arimathie] [1] mit à l'entrée du monument une pierre [Matth., xxvii, 60 ; Marc, xv, 46]

[1] C : et mit.

301. Fort grosse [MATTH., XXVII, 60].

302. Nicodème [1] aussi apporta cent livres de parfum. [JEAN, XIX, 39].

303. Les femmes observent, de loin, ce qui se passe et le lieu où l'on Le met [MATTH., XXVII, 61 ; MARC, XV, 40, 47 ; LUC, XXIII, 49, 55].

304. Et elles préparent des parfums ; et se reposèrent, parce que le sabbat commençait —— *dans le dessein d'aller oindre le corps dès le lendemain du sabbat (savoir le dimanche)* —— [LUC, XXIII, 56].

305. Le jour de la Pâque des Juifs —— *savoir le samedi 16 mars* ——, les princes des prêtres craignant que les disciples n'enlevassent le corps, et qu'ils ne Le publiassent ressuscité, ils demandent à Pilate que le sépulchre fût gardé. Pilate l'accorde ; et ils allèrent eux-mêmes sceller le sépulchre et y poser des gardes [MATTH., XVII, 62-66].

306. Le dimanche, *17 mars*, Madeleine et les autres femmes achetèrent encore des parfums [MARC, XVI, 1 ; LUC, XXIV, 1],

307. Et, de grand matin, vinrent pour oindre le corps de Jésus [MATTH., XXVIII, 1 ; MARC, XVI, 2 : LUC, XXIV, 1 ; JEAN, XX, 1].

308. Et, en chemin, elles étaient en peine comment elles pourraient rouler la pierre, car elle était fort grosse [MARC, XVI, 3-4].

309. Et un grand tremblement de terre arriva, car l'ange descendit et roula la pierre et s'assit sur elle. Et les gardes devinrent comme morts [MATTH., XXVIII, 2-4].

310. Et ainsi, les femmes, approchant du sépulchre, virent la pierre roulée [MARC, XVI, 4 ; LUC, XXIV, 2 ; JEAN, XX, 1].

[1] M : Nicodème apporta aussi.

311. Et l'ange parla aux femmes et leur dit qu'elles ne craignent point —— *c'est-à-dire que les gardes ont eu raison de craindre sa vue, parce qu'il n'y a point de proportion entre eux et des esprits célestes, mais, quant à elles, qu'elles ne doivent pas craindre, puisqu'elles voient leurs confrères et leurs concitoyens* ——, et leur dit que Jésus est ressuscité, les fait entrer, leur montre le lieu où Il avait été mis et leur donne charge d'aller l'annoncer aux disciples et à Pierre [Matth., xxviii, 5-8; Marc, xxviii, 6-7].

312. Ainsi, elles ne trouvent point le corps du Seigneur [Luc, xxiv, 3].

313. Ces aventures les remplissent d'une joie incertaine et mêlée de crainte [Matth., xxviii, 8; Marc, xvi, 8; Luc, xxiv, 4].

314. Et, comme elles partaient en grande perplexité, elles virent deux anges. Cette vision les trouble; elles baissent la face en terre. Les anges leur disent que Jésus est ressuscité, qu'il a fallu qu'Il mourût et qu'Il ressuscitât. Ces paroles remettent en mémoire à ces femmes les paroles que Jésus avait dites durant Sa vie [Luc, xxiv, 4-8];

315. De sorte qu'elles se rassurent, et vont porter la nouvelle aux apôtres et particulièrement à Pierre et à Jean [Luc, xxiv, 9-10; Jean, xx, 2].

316. Ils prennent ce récit, que les femmes leur font, pour une rêverie [Luc, xxiv, 11].

317. Et néanmoins Pierre [Luc, xxiv, 12; Jean, xx, 3].

318. Et Jean courent au sépulchre. Et Jean arrive le premier [Jean, xx, 3-4].

319. Et ils ne virent point le corps [Luc, xxiv, 12; Jean, xx, 5].

320. Et Pierre, ensuite, vit les linges *et non pas le corps* [Luc, xxiv, 12; Jean, xx, 6-7].

321. Et Jean entra après Pierre au sépulchre. Et Jean,

quand il eût vu que le corps n'y était pas, crut qu'Il était ressuscité —— *car il ne connaissait pas encore cette vérité par la foi et par l'Ecriture* ——. Et s'en retournèrent [JEAN, XX, 8-10].

322. Ensuite, Marie allant au sépulchre en pleurant et voulant se baisser pour regarder dans le sépulchre, elle voit deux anges, l'un à la tête, l'autre au pied du lieu où Jésus avait été mis, qui la consolent. Et, en s'en retournant, elle voit Jésus en forme de[1] jardinier [MARC, XVI, 9; JEAN, XX, 11-16].

323. Jésus lui dit : « Ne Me touche pas » —— « *d'autant*[2] *que Je suis maintenant d'une dignité plus grande qu'autrefois ; et si Je Me laisse toucher les pieds tantôt, aux femmes et à toi-même, ce n'est que pour être adoré : et si Je donne Mes mains à toucher, ce n'est que pour convaincre les incrédules* » —— : « mais va annoncer à Mes frères que Je monte à Mon Père et à leur Père, à Mon Dieu et à leur Dieu. » —— *Il ne dit pas à notre Père et à notre Dieu, car Dieu est autrement Père et Dieu de Jésus-Christ que de nous, puisqu'Il est fils par nature, et nous par adoption, et que Dieu est Son Dieu par la communication de sa divinité, et qu'il est notre Dieu par la communication de sa grâce* —— [JEAN, XX, 17].

324. Et, elle fut, *avec les femmes*, l'annoncer aux apôtres, qu'elle L'avait vu ressuscité —— *au lieu que, la première fois, elle n'avait vu sinon que le corps n'y était pas* —— [MARC, XVI, 10; JEAN, XX, 18].

325. En chemin, elles trouvent Jésus à la rencontre. *Et Madeleine était mieux instruite, et* les autres, *à son exemple,* se jettent à Ses pieds et les adorent. Il

[1] *Je corrigerais volontiers* du.

[2] *Cf* Arnauld, Hist. et conc. evangelica, p. 250.

leur ordonna d'aller dire à Ses frères qu'ils aillent en Galilée, et qu'Ils L'y verront [MATTH., XXVIII, 9-10].

326. Cependant les soldats qui avaient été posés au sépulchre vont dire aux prêtres ce qui s'était passé. Lesquels leur donnent de l'argent, pour dire que, pendant qu'ils dormaient, on avait enlevé le corps [MATTH., XXVIII, 11-15].

327. Les apôtres ne croient pas le rapport des femmes [MARC, XVI, 11].

328. Jésus ensuite Se montre à Pierre [LUC, XXIV, 34].

329. Et aussi à deux disciples allant en Emmaüs [MARC, XVI, 12 ; LUC, XXIV, 13-24].

330. Auxquels Il explique toutes les Ecritures qui parlaient de Lui. Mais ils ne Le reconnurent qu'à la fraction du pain —— *c'est-à-dire en la manducàtion de Son corps* (AUG., SERM. 140, DE TEMP., C. 3 ; ET LIV. III DE CONSENSU., C. 35) : *pour recommander ce divin sacrement, et parce que personne ne doit mettre en doute que la participation à ce sacrement nous introduise en la connaissance du Seigneur* (INST. 59, QUÆST. 8) : *car ce mot de fraction du pain signifie le repas de l'Eucharistie dans le Nouveau Testament, comme il paraît par les Actes et par saint Paul : « Le pain que nous rompons n'est-il pas la participation du corps du Seigneur ? »* —— [LUC, XIV, 25-31].

331. Et les deux disciples le furent annoncer aux autres[1], assemblés, en Jérusalem, avec les autres[2] [MARC, XVI, 13 ; LUC, XXIV, 33-35].

332. Mais ils ne le crurent pas [MARC, XVI, 13].

333. Enfin, le jour du dimanche, *comme les deux disciples faisaient leur retour* [JEAN, XX, 19].

[1] *C'est-à-dire aux onze apôtres :* congregatos undecim (LUC).
[2] *C'est-à-dire les disciples qui se trouvaient avec les apôtres :* eos qui cum illis erant (LUC).

334. Jésus Lui-même apparut au milieu d'eux [Marc, xvi, 14; Luc, xxiv, 36; Jean, xx, 19].

335. Le soir *du dimanche,* les portes étaient fermées, de peur des Juifs : Il entra sans ouvrir les portes —— *Contre nos hérétiques*[1] *: car il était bien en la puissance de Celui qui était né sans l'ouverture des flancs maternels d'entrer, les portes étant fermées, puisque rien n'est impénétrable à un corps uni à la divinité* —— [Marc, xvi, 14; Luc, xxiv, 36; Jean, xx, 19].

336. Il leur donna Sa paix, et leur inspira le Saint-Esprit par Son souffle —— *qui en était le symbole extérieur qui marque qu'il*[2] *procède aussi de Lui* (Aug., Cyrill., Hil.) ——. *Mais, pour montrer qu'Il ne leur donnait pas l'Esprit sans mesure, mais par mesure, Il leur dit la fin pour laquelle Il le leur donne,* en disant qu'ils auront pouvoir de remettre et retenir les péchés. [Luc, xxiv, 36; Jean, xx, 19-23].

337 [a]. Et, parce qu'ils doutaient —— *non par une obstination malicieuse, mais par un excès de joie* ——, qu'ils avaient peine à croire et qu'ils pensaient que ce fût un esprit, Il leur montre Ses pieds et Ses mains —— *où étaient encore les cicatrices ouvertes, non pas saignantes, mais saines* (Aug., Cyrill., Léon) ; *lesquelles Il a voulu porter dans le ciel à la droite du Père, pour les lui exposer comme le prix de notre liberté et l'éternel trophée de Sa victoire* (Ambr.), *car ce ne sont point des défauts, mais des marques de vertu* ——. Et leur dit qu'Il était le même. *Et, parce qu'ils doutaient encore, pour dernière preuve,* Il mangea —— *non que ce qu'il mangea se convertît en Sa substance, mais il fut dans l'estomac conservé : car Il n'avait pas besoin*

[1] *Ceux qui nient la virginité de la sainte Vierge.*

[2] Il *c'est le Saint-Esprit.*

*de manger: car un corps ressuscité aurait une puissance imparfaite, s'il n'avait le pouvoir de manger, et aurait une puissance imparfaite s'il en avait besoin* — [Luc, xiv, 37-49].

[337 b][1] Thomas lors était absent et ne crut point aux dix autres [Jean, xx, 24-25].

338. Huit jours après — *savoir le dimanche 24 mars* —, Jésus apparut aux onze étant ensemble, les portes étant fermées, et donna Ses mains et Son côté à manier à saint Thomas qui crut et dit : « Mon Seigneur et mon Dieu » — *reconnaissant la divinité et humanité en Sa personne* (Ambr.) — [Marc, xvi, 14; Jean, xx, 26-29].

339 [a][2]. Il leur donna la forme du baptême et les signes qui suivront ceux qui croient, c'est-à-dire les miracles par lesquels Il confirmera leur prédication, et attirera la créance des peuples — *lesquels Il disper-[serait]*[3] *par son Eglise, de la même sorte qu'Il les a dispersés dans Son corps mortel, c'est-à-dire non pas en tous lieux généralement, mais dans les lieux et dans les temps où il sera nécessaire, suivant l'utilité de l'Eglise, qui est la fin des miracles. Aussi, ils ont été fréquents au commencement, et rares néanmoins, de peur que la coutume ne refroidît l'ardeur que la nouveauté avait allumée* (Greg., hom. 29, in Ev.). *Et ces miracles peuvent aussi être entendus mystiquement, et sont très bénins et utiles, et non pas comme ceux de Moïse* — [Marc, xvi, 15-18].

339 [b]. Ensuite, Il apparut aux sept pêchant à la mer de Tibériade; et fit le miracle de la pêche des poissons, où le filet ne se rompit point — *où saint Augustin remarque de grands mystères, sur la différence de*

[1] *Ce verset n'est pas numéroté dans* C.

[2] *Ce numéro est répété trois fois dans* C.

[3] C : dispersait.

*cette pêche à l'autre : celle-ci après la résurrection — celle-là avant la résurrection ; celle-là marque l'état de l'Eglise avant la résurrection générale — celle-ci l'état de l'Eglise après : là, les rets sont jetés de tous côtés à l'aventure — ici seulement à droite ; là, les rets rompus marquent les divisions, schismes, etc. — et ici, leur intégrité [marque]* [1] *l'unité : là, les poissons sont mis en deux navires, savoir des Gentils et des Juifs, tous deux prêts à périr — ici, au port, c'est-à-dire dans l'assurance de l'éternité : là, sont pris les grands et petits — ici seulement les grands* ——. Ensuite, suit le [repas] [2], etc. [Jean, xxi, 1-11].

[339 c] [3]. Jean reconnaît Jésus le premier. Jésus exige de Pierre un triple témoignage de son amour. Il lui commet le soin de Ses brebis —— *c'est-à-dire des brebis de Jésus-Christ et non de Pierre* —— : et lui prédit le genre de mort qui l'attend, et qui le mènera où il ne veut pas —— *ce qui marque la volonté de la nature et celle de la grâce, de l'homme extérieur et de l'homme intérieur, qui a paru mort en Jésus-Christ* —— [Jean, xxi, 7-19].

339 [d]. Jésus apparut aussi à près de cinq cents disciples et à Jacques [I Cor., xv, 6-8].

340. Enfin, Il apparut aux onze en Galilée, allant à la montagne qu'Il leur avait assignée. Et leur dit que toute puissance lui est donnée au ciel et en la terre —— *c'est-à-dire partout, suivant la façon de parler des Hébreux, comprenant toute chose en deux mots, comme celui-là : le mal de[bout]* [4] *et assis* ——. Et les envoie prêcher et baptiser par toute la terre. Et leur promet d'être avec eux

[1] C : mais l'unité.
[2] C : repos.
[3] *Ce verset n'est pas numéroté dans C.*
[4] C, F : de..... et assis.

jusqu'à la consommation du siècle, *par Sa grâce, Son autorité et Son esprit* — *en quoi Il promet deux choses : l'une que jamais l'Eglise ne périra et ne sera destituée de pasteur — pour montrer Son économie — : l'autre que jamais elle ne sera destituée de la connaissance de la vérité : car, si l'une de ces deux manquait, cette promesse serait nulle* (HYERONIMUS) — [MATTH., XXVIII, 16-20].

341. *Le 24 avril,* quarante jours après la résurrection, Il les mena en Bethanie [LUC, XXVI, 50 ; ACT. APOST., I, 3].

342. Et, étant prêt à disparaître, les apôtres Lui demandèrent [ACT. APOST., I, 6]

343. Quand Il reviendra [ACT. APOST., I, 6].

344. Mais Jésus reprit leur curiosité [ACT. APOST., I, 7-8].

345. Ayant dit ces choses, Il éleva Ses mains, — *non pas comme pour prier, mais pour les bénir, suivant la coutume* (LEVIT., 9, 22), *et comme on fait dans l'Eglise, et comme les apôtres ont fait. Et peut-être que cette coutume de l'Eglise et des apôtres procède de cette action de Jésus-Christ.* HYERON. (IN V, 19, C. 66, ISAIE) *dit que Jésus nous a laissé le [signe]* [1] *du Tau sur notre front en montant à Son Père, comme la source de toute bénédiction* —. Et Jésus les bénit ; *et cette bénédiction les conserva jusques à la Pentecôte.* Et, eux le regardant, Il fut enlevé et monta au ciel [MARC, XVI, 19 ; LUC, XXIV, 51-53].

346. Et, une nuée Le soulevant, ils Le perdirent de vue. Et, comme ils Le regardaient aller au ciel, deux anges se présentèrent à eux ; qui leur dirent que de la même sorte qu'ils L'avaient vu monter, de la même sorte Il reviendrait [ACT. APOST., I, 9-11].

347. Et Il monta au dessus de tous les cieux — *afin qu'il*

[1] C : le sujet du Tau.

*remplit tout* (EPHES., IV) ——, et fut reçu au ciel, et sied maintenant à la droite du Père[1]... —— *dans une égalité parfaite au Père, et dans une plénitude de puissance. Car, cette session à la droite est opposée au ministère des anges comme inférieurs*[2] (HEBR., I, 5; II, 5; PHILIPP., II, 9; EPHES., I, 20: COR., XV, 25; etc. : *où l'apôtre entend par la session à droite la pleine puissance qu'Il n'a jamais manqué d'avoir, mais qu'Il a paru avoir [recouvrée]*[3] *en ce jour). Et, quoique le Fils soit à la droite du Père, ce n'est pas à dire que le Père soit à la senestre du Fils. Car, dans le* Ps. DIXIT DOMINUS, *où il est dit que le Fils est à la droite du Père, il est dit aussi que le Père est à la droite du Fils. Mais c'est qu'en parlant de [l'une des trois]*[4] *personnes, [il faut]*[4] *lui donner tout et quasi plus, de peur qu'on ne lui donne moins* (AMBR.). *Et, de là Il régit et conduit Son Eglise avec pleine puissance et providence* —— [MARC, XVI, 19; LUC, XXIV, 51 : ACT., APOST., I, 9].

348. Les apôtres s'en retournent en Jérusalem, en grande joie; et étaient toujours au Temple, louant Dieu [LUC, XXIV, 52-53 ; ACT. APOST., I, 12].

349. Et persévéraient d'un [commun][5] accord avec Marie, mère de Jésus, en l'oraison, *en attendant le Saint-Esprit promis* [MATTH., III, 11 ; LUC, XXIV, 53 ; ACT. APOST., I, 14-15].

350. Et ayant reçu le Saint-Esprit *dix jours après —— savoir le 7 mai* ——, ils ont porté l'Evangile par toute la terre, le Seigneur confirmant leur prédication par leurs miracles [ACT. APOST., II, 1-4 ; MARC, XVI, 20].

[1] *Une lacune.*
[2] M : inférieure.
[3] C, F, M : avoir..... en ce jour.
[4] C, F, M : de..... personne..... lui donner.
[5] C, F, M : d'un accord.

351. *Et demeure avec l'Eglise jusqu'à la consommation du siècle, suivant Sa promesse.*

352. *Alors Il reviendra, au même état où Il est monté.*

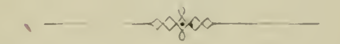
353. *Juger les vivants et les morts, et séparer les méchants d'avec les bons, et envoyer les injustes au feu éternel, et les bons en Son royaume, suivant la forme qu'Il en a prédite: et demeurera dans le Sien.*

354 [a]. *Et ce royaume sera sans fin, où Dieu sera tout en tous.*

[354 b] [1]. *Et où Il demeurera uni à Dieu dans le sein de Dieu, et Ses élus en Lui, en l'éternité.*

AMEN.

[1] *Ce verset n'est pas numéroté dans C.*



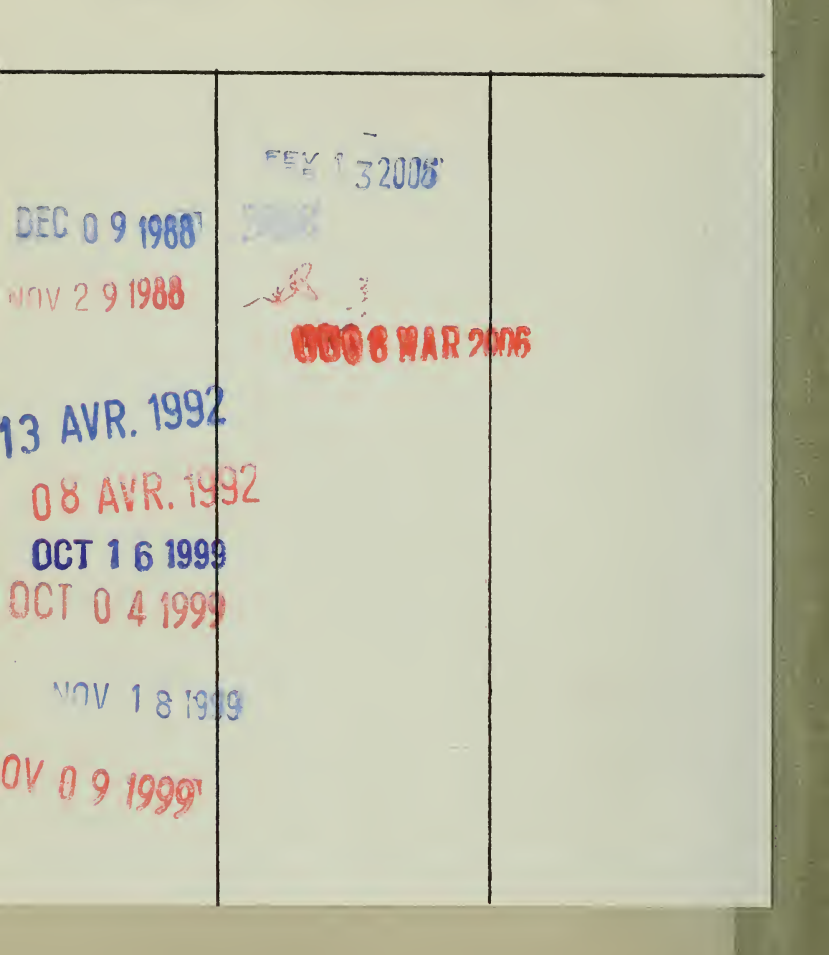


# TABLE DES MATIÈRES





Fribourg (Suisse). — Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul.


DEC 0 9 1988
NOV 2 9 1988
13 AVR. 1992
08 AVR. 1992
OCT 1 6 1999
OCT 0 4 1999
NOV 1 8 1999
OV 0 9 1999
FEV 1 3 2006
6 MAR 2006


a39003 011248605b